





GENÈVE • LAUSANNE • MORGES NEUFCHÂTEL • NYON • SION • VEVEY Acuitis ()

Maison d'Optique et d'Audition

# É, Tito



## Que faut-il retenir?

L'heure est à Roch Hashanah. Une des fêtes les plus importantes de notre calendrier hébraïque. Elle marque le début d'une nouvelle année et sera célébrée pendant deux jours en Israël et dans la plupart des communautés juives à travers le monde. Souvent appelée « le jour du jugement », cette solennité reste centrée sur la repentance et la réflexion personnelle, afin de tendre à des améliorations et de se rapprocher de Dieu.

Du côté des symboles, nous retrouverons les aliments sucrés, dont les incontournables pommes trempées dans du miel, espoirs d'une année douce et agréable. On mangera du poisson pour la prospérité et l'abondance et certains goûteront à des « têtes d'animaux », qui rappellent la nécessité de réfléchir à ses actions et à ses choix pour l'année à venir. Quant aux sons du chofar qui sortiront de la corne de bélier, ils interpelleront les fidèles sur leur devoir de repentance et de perfectionnement personnel.

Puis viendra Yom Kippour – jour du Grand Pardon – «jour redoutable » et considéré comme le plus saint de l'année juive. Le « livre des comptes » sera ouvert pour toutes et tous et le jeûne, immanquable, contribuera à marquer cette journée. Ici aussi, il sera question de méditer et de dresser des bilans. Place à la contrition, à la reconnaissance des erreurs, à l'expiation, au pardon et aux prières. La liturgie donnera leur place, notamment, aux prières d'aveu, aux supplications, invoquant le pardon et la miséricorde. Jusqu'à la fin de la journée qui culminera avec la sonnerie finale du chofar, annonçant la fin du jeûne.

Et que faut-il retenir de ces quelques lignes, certainement peu intelligibles pour les non-initiés? Probablement que chacun, au moins une fois dans l'année, est amené à faire preuve de recul, d'esprit critique, en analysant sa condition personnelle. Qu'il s'agit d'une occasion toute particulière de dérouler le fil des événements annuels, des actes et des pensées, d'envisager de les parfaire, de les corriger et de se bonifier. Le tout en gardant ce qui a été bien fait, avec courage, bienveillance, honnêteté et altruisme. Et cela, en se rappelant que la majorité des Juifs du monde entier se plient au même exercice, d'une voix d'une seule, à un instant T. Un moment presque magique...

Gmar Hatima Tova!

Dominique-Alain Pellizari Rédacteur en chef

ACUITIS.COM

1

#### **VOTRE EXIGENCE**

## **CONFIANCE**

[kõfjãs] n.f. -XVe; confience xIIIe; du lat. confidentia, d'apr. l'a fr. fiance « foi ». 1 ♦ Espérance ferme, assurance de celui qui se fie à ggn ou à ggch. - créance, foi, sécurité. ◊ Homme personne de confiance, à qui l'on se fie entièrement. - fiable, sûr.

#### **NOTRE ENGAGEMENT**

Gestion discrétionnaire

Conseil en investissement

Négociation et administration de valeurs mobilières



4 rue du Grütli - 1204 Genève - tél +4122 318 88 00 fax +4122 310 95 62 - swift SELVCHGG - e-mail info@selvi.ch

Communauté juive

libérale de Genève

Tél. 022 732 32 45

Fax 022 738 28 52

Rédacteur en chef

Dominique-A. PELLIZARI

Responsables de l'édition

Jean-Marc BRUNSCHWIG

Dominique-A. PELLIZARI

Maquette et mise en page

Courrier des lecteurs

de cœur, des textes à

nous faire parvenir?

CILG-GIL-HAYOM

Courrier des lecteurs

chemin Ella Maillart 2

judaïsme d'aujourd'hui

1208 Genève

hayom@gil.ch

Le magazine du

Automne 2023

Havom 90

Hiver 2023

Tirage: 4000 ex

Parution trimestrielle

Prochaine parution:

© Photo couverture: Dudu

Tassa par Avi Nishniver

Vous avez des questions,

des remarques, des coups

N'hésitez pas à alimenter

nos rubriques en écrivant à :

hayom@gil.ch

www.ail.ch

& publicité

Bontron & Co

1208 Genève

GIL. chemin Ella Maillart 2



34 Première rétrospective israélienne dédiée à Alberto Giacometti



68. INTERVIEW EXCLUSIVE Hofesh Shechter, chorégraphe

#### ÉDITO Oue faut-il retenir?

#### DU CÔTÉ DU GIL

- 4. IN MEMORIAM **Nicole Bigar**
- LES MOTS DU RABBIN Une Kippah: ca décoiffe!
- TALMUD TORAH Mon Petit Chabbat Office Juniors Mitzvah Day Fête de fin d'année du **Talmud Torah**
- GIL Célébrations
- 10. PLATEFORME INTER-RELIGIEUSE DE GENÈVE Les 30 ans de la PFIR
- 11. ABGS Une expérience inoubliable à Rome
- 12. LIRE LE TALMUD AVEC **Les Sex Pistols**

#### **MONDE JUIF**

14. GROSPLAN Yonatan Galed, c'est une grande mitzvah d'être joyeux!

60. PLAN RAPPROCHÉ

## **Dudu Tassa**



16. INTERVIEW Aidi Beldi et Aseel Habeballah

- 19. **kkl-jnf Summer Concert**
- 20. DOCUMENTAIRE Bronca!
- 22. TRANSMISSION Écrire sa biographie familiale
- 24. INTERVIEW Dr Tal Ben-Shahar, le bonheur - ça s'apprend!
- 27. découverte Des collégiens zurichois à la découverte de Lyon
- 28. ANNIVERSAIRE Jérusalem, capitale... du cinéma!
- 30. innovations Bienvenu dans la Silicon WADI

#### **CULTURE**

- 32. grosplan **Lionel Duroy**
- 37. PORTRAIT Georges Moustaki, dix ans déjà
- 40. INTERVIEW EXCLUSIVE Zeruya Shalev

- 44. CULTURE Spectacles, théâtre, cinéma, expositions, lire, BD
- 51. J'AILU POUR VOUS Kafka, le temps des décisions
- 52. PLAN RAPPROCHÉ Ottolenghi, un chef au parcours singulier
- 54. CÉRAMIQUES Dédicace au GIL le 6 novembre
- 55. MUSIQUE Claire Alloul redonne vie à des chants anciens
- 56. RESTITUTION L'Académie des arts de Berlin restitue un carnet de croquis aux héritières Liebermann
- 58. DÉCRYPTAGE Spider-Man, Batman, Wonder Woman, vos coachs de bonheur

#### **PERSONNALITÉS**

- 64. GROSPLAN Trois questions à Lionel Halpérin
- 66. PEOPLE Les News

Du côté du GIL

#### IN MEMORIAM

## Une vie **Nicole Bigar**

#### Sylvie Bigar

laude et Nicole Bigar n'en revenaient pas. Autour d'eux, hommes et femmes, assis ensemble, répondaient au rabbin en lecture alternée, en anglais. Pour la première fois de leur vie, ils faisaient l'expérience du Judaïsme libéral. C'était à Dallas. Texas. un vendredi soir de 1966.

« Créons une communauté similaire à Genève! » s'écria Nicole à la fin de l'office. Le défi était lancé.

Nicole Bigar, qui s'est éteinte par un bel après-midi de juin, n'en était pas à son premier défi. Enfant, dans Paris, elle trottinait pour suivre son grand frère Claude, de sept ans son aîné, alors qu'il la menait au Lycée Molière. En vacances à la Chaux-de-Fonds, il fallait se faire chevrette pour grimper, avec ses parents, à la suite du frérot déjà fou d'alpinisme.

Alors que la tourmente des années 30 gagnait en force, Nicole découvrait la littérature, le théâtre, la musique de Bach. L'été de 1939, la famille était partie en vacances à La Baule. Au matin du 3 septembre, date de la mobilisation générale, la valise de Claude, béante sur son lit annonçait l'avenir.

«Où pars-tu?» demanda Nicole, mais le jeune homme l'ignorait encore. La drôle de guerre s'installa puis l'exode, l'invasion et finalement, un an plus tard, la vie reprit un certain cours dans Paris occupé. Nicole vécut son adolescence entre l'Avenue Mozart et la rue du Ranelagh, au rythme pesant des bottes allemandes jusqu'au bac de français et au concours général.

C'est la police française qui se chargea de fracasser cette drôle de vie, la nuit du 16 juillet 1942 lors de la Rafle du Vel d'Hiv. Et ce défi-là aurait pu être fatal à la famille Schwob. Un miracle?

Adonaï? Nicole et sa maman Blanche purent s'enfuir par les toits des immeubles. Ce fut une fuite éperdue jusqu'au passage en zone libre, puis en Suisse. Pour Claude, rester en France pour se battre était une évidence.

Installés à Lausanne, les Schwob se rapprochèrent de la communauté juive où Blanche se lia d'amitié avec Jacqueline Weill, un chemin qui mènerait plus tard à la rencontre entre nos parents.

Mais le défi suprême arriva sous la forme d'une missive courte et glacée, un matin d'octobre 1944 : comment vivre sans son frère adoré, assassiné avec ses compagnons de Résistance dans le massif du Vercors?

Pourtant, au fil du temps, Nicole sut retrouver la gaîté, la passion des lettres, les amitiés. l'amour.

Paris et « son ciel rose, » resteraient ancrés au plus profond d'ellemême, mais à Genève au côté de Claude Bigar, elle éleva quatre filles, tout en trouvant le temps de jouer Antigone, de mettre en scène *Le Petit Prince*, de seconder son mari dans les communautés de travail pour étudiants. Il y eut l'ORT, la Wizo, puis vint l'aventure du GIL. Elle qui n'avait jamais dirigé d'entreprise se transforma en leader, d'abord au comité à partir de 1970 puis en assumant la présidence, à la suite de son mari, de 1980 à 1989.

Nicole Bigar avait la passion de la vie et des autres. Son écoute était rare. Au cours de sa longue vie, elle n'a cessé de se faire des amis, souvent bien plus jeunes qu'elle, même dans les toutes dernières années. Avec son départ, ce n'est pas une page qui se tourne, c'est la porte de la bibliothèque qui se referme, doucement.



#### LES MOTS DU RABBIN

## Une Kippah: ça décoiffe!

Le mot Kippah vient de la racine k.f qui désigne la paume de la main. De là en hébreu, la cuillère: kapit, et peut-être le terme français: képi. Aujourd'hui, presque toutes les femmes rabbins portent une kippah et, dans certaines synagogues, des femmes font de même. S'agit-il d'une obligation ou cela est-il du domaine du libre choix individuel?

#### Rabbin François Garaï

#### Pourquoi en parler?

On peut se poser la question: « pourquoi se pencher sur un sujet similaire à celui de « la femme et le tallith » qui est déjà une interrogation pour certains et qui a été traité dans le *Hayom* de juin 2019 avec, comme conclusion, que la femme a le droit de porter un tallith. Cela n'empêche pas que certaines personnes ressentent une crispation à la vue d'une femme portant le tallith et encore plus à la vue d'une femme portant la kippah. Il est donc nécessaire d'aborder le sujet afin d'éviter tout malentendu.

#### Porter la kippah: est-ce une mitzvah?

Il faut noter qu'il existe une grande différence entre le tallith et la kippah. En s'enveloppant du tallith, on dit une bénédiction qui, après avoir fait mention de Dieu, se termine par: qui nous a sanctifiés par Ses commandements et nous a enjoints de nous envelopper des tzitzit. Il s'agit donc d'une mitzvah, d'un acte religieux prescrit par la Torah, comme il est dit: Et l'Éternel dit à Moïse: Parle aux enfants d'Israël en ces termes: À chaque génération, ils se feront une frange aux coins de leurs vêtements et ils placeront dans cette frange un fil d'azur... (Nombres 15:37).

Or, lorsqu'on pose une kippah sur la tête, aucune bénédiction n'est prononcée. Il ne s'agit donc pas d'une mitzvah, car cet acte n'est prescrit ni dans la Torah, ni par la tradition rabbinique ancienne. Si, dans la Torah, on trouve mention d'une tiare pour le Cohen Gadol (Lévitique 8:9), cela ne semble pas concerner les autres Cohanim (TB Yoma 25a) et encore moins les Hébreux de l'époque. Mettre une kippah n'est donc pas de l'ordre de la *loi* mais de l'ordre de la *coutume*.



← Une femme portant la kippah à Jérusalem

#### La kippah pour les hommes

Pour les hommes, c'est à l'époque rabbinique, surtout babylonienne, qu'a émergé la coutume de se couvrir la tête. On lit dans le Talmud que rabbi Yehoudah ben Levi affirmait : « On ne doit pas vivre dans le monde avec arrogance car le monde est empli de Sa gloire » (Isaïe 6:3). C'est pourquoi Rav Hounah ne parcourait pas une distance de plus de 4 coudées (environ 2 m) sans avoir la tête couverte car il est dit que « La Présence divine est au-dessus de moi » (TB Kiddouchin 31a). Ce n'est qu'au 13e siècle que cette coutume s'est généralisée lors de la prière ou de l'étude (Isserles, Tour, Ora'h 'Hayim 282.3).

Le nom de la kippah en yiddish fournit une indication complémentaire quant à son sens. On la qualifie de *yarmoulke* qui est la contraction de *yir'a malka* (crainte/respect du Roi, c'est-à-dire de Dieu). C'est donc par humilité et par reconnaissance de l'existence de Dieu que l'on se couvre la tête.

#### La femme doit-elle avoir la tête couverte?

Dans notre environnement et jusqu'à la moitié du 20° siècle, les hommes et les femmes avaient la tête couverte et, plus on était important dans la société, plus le chapeau était important, d'où le nom de « couvre-chef »! Dans le monde occidental aujourd'hui, la grande majorité des hommes et des femmes vont tête nue. Il peut sembler alors paradoxal de poser la question: la femme peut-elle se couvrir d'une kippah?

Il faut rappeler qu'à l'époque talmudique, une femme devait avoir la tête couverte pour dire le Chema (TB Berakhot 24a). Dans l'espace public, si une femme allait les cheveux au vent, elle était considérée comme une femme légère et cela pouvait être une cause de répudiation (TB Ketoubot 72a). Encore aujourd'hui dans les milieux traditionalistes, en public, une femme doit avoir la tête couverte d'un foulard ou d'une perruque. En ce qui nous concerne, on peut donc se poser la question: pourquoi la femme ne pourrait-elle pas porter une kippah?

#### Conclusion

Les femmes, comme les hommes, peuvent ressentir le besoin d'accomplir des gestes qui donnent à certains moments – temps de la prière et de l'étude – une signification différente des autres moments de la journée. Si une femme choisit de porter une kippah, ce n'est ni un signe d'arrogance, ni d'effronterie, ni un signe de revendication féministe. Pour elle, il s'agit simplement de signifier que le moment qui s'ouvre porte une signification spirituelle particulière.

Il ne faut donc pas s'étonner si certaines femmes portent une kippah aujourd'hui. Et, si nous considérons que les femmes sont les égales des hommes, porter la Kippah ne peut pas leur être interdit. Porter ou non la Kippah, c'est à la femme de choisir... •

Du côté du GIL Talmud Torah Du côté du GIL

## Mon Petit Chabbat

Samara Chalpin





Depuis septembre 2022, le GIL accueille les jeunes parents et leurs enfants de 0 à 3 ans pour célébrer un office de Chabbat en famille. Un samedi matin par mois, *Mon Petit Chabbat* est l'occasion de se réunir et de profiter d'un moment de prière calme et décontracté. Entre comptines et bénédictions interactives, c'est un office particulièrement adapté aux plus petits et qui favorise un éveil au judaïsme au sein de la communauté. Une fois le Kiddouch et le Motzi accomplis, un brunch délicieux est alors servi, généreusement offert par la famille Frutiger.

Depuis sa première édition, *Mon Petit Chabbat* rencontre un vrai succès! Rejoignez-nous pour une expérience conviviale et chaleureuse, riche en échanges entre parents et enfants dans notre centre communautaire.

## Mitzvah Day Une journée d'action pour rendre notre monde meilleur

Émilie Sommer



## Pour la deuxième année consécutive, le GIL a participé à l'événement international *Mitzvah Day* en parallèle avec les autres communautés libérales de Suisse: Or Chadasch à Zürich et Migwan à Bâle sous l'initiative de la *Plateforme des Juifs Libéraux de Suisse*.

Mitzvah Day repose sur l'idée que nous pouvons tous, quel que soit notre âge, apporter une contribution positive au monde. Cette journée est l'occasion de nous retrouver pour conférer une plus grande visibilité à nos valeurs juives: Tikkoun Olam (réparation du monde), Guémilout <u>H</u>assadim (actes de générosité) et Tsédakah (justice sociale). À cet égard, il n'est expressément pas question d'argent mais de temps offert à autrui et d'engagement.

Pour l'édition 2022, rabbi Elisheva et Gérard Aim ont organisé un après-midi au cimetière juif de Carouge où une petite poignée de bénévoles motivés est venue ramasser les feuilles mortes et nettoyer les tombes. Chocolat chaud, thé et biscuits étaient prévus pour les pauses durant ce rendezvous au froid mais ensoleillé.

## **Offices Juniors**

Les enfants d'Israël observeront le Chabbat de génération en génération, en pacte éternel.

Samara Chalpin

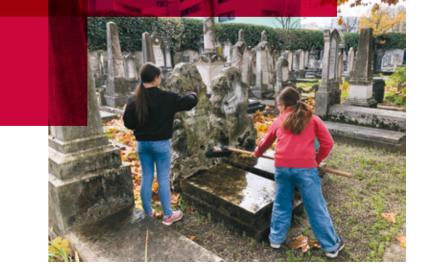


Nous sommes nombreux, enfants d'Israël, à aimer observer le Chabbat en nous rendant à la synagogue et en célébrant les offices de vendredi et samedi en communauté. Cependant, cela peut s'apparenter à un défi de convaincre les plus jeunes enfants parmi nous, entre 5 et 10 ans, de nous rejoindre dans ce moment de prière. C'est pour cela que le GIL a instauré les « Offices Juniors » depuis l'année dernière.

Accompagnés à la guitare, nous proposons un office adapté et interactif, où les enfants peuvent, par exemple, participer à la confection des bougies de Chabbat que nous allumons le vendredi soir, ou alors à la sortie de notre petit Sefer Torah en papier le samedi matin. Nous évoquons la parachah de la semaine ou les fêtes en cours, le tout agrémenté de jeux, de coloriages et de bricolages thématiques. Ces offices juniors offrent aux enfants une immersion ludique et éducative dans l'atmosphère du Chabbat. Notre objectif est de transmettre les valeurs et la richesse de notre héritage tout en leur offrant un moment de bonheur et de partage.

Rejoignez-nous aux offices de Chabbat, pour que vos enfants passent un agréable moment à observer le Chabbat, de génération en génération.





**Talmud Torah** Célébrations Du côté du GIL Du côté du GIL

## Fête de fin d'année du Talmud Torah dimanche 11 juin 2023













#### BENÉ ET BENOT-MITZVAH



**Ethan BLESCH SINCLAIR** 27 mai 2023



Emma GONZALEZ **FLORENZANO** 17 juin 2023



Dan BONSTEIN 3 juin 2023



**Hadrien BEYRARD** 1er juillet 2023

#### NAISSANCES



Nathan Théo GOTTLIEB

10 juin 2023 Fils de Jeremy et Gwendoline Gottlieb. Petit-fils de Bernard Gottlieb et Myriam Michel Gottlieb



Lila GARSON 19 juillet 2023 Fille de Julien et Valentina Garson

#### **PROCHAINES BENÉ ET BENOT-MITZVAH**

Ki Tavo

Noa'h

2 septembre 2023

21 octobre 2023

Nitzavim-Va'yelech

Vayéra

Vayéchèv

9 septembre 2023

4 novembre 2023

Ha'azinou

23 septembre 2023 9 décembre 2023

Beréchit

14 octobre 2023

#### **ELLES NOUS ONT QUITTÉS**

**Ruth KIPER** 

14 avril 1929 - 30 mai 2023

**Nicole BIGAR-SCHWOB** 

9 octobre 1925 - 29 juin 2023

#### **CERCLE DE BRIDGE DU GIL**

LE CERCLE DE BRIDGE DU GIL VOUS INVITE À VENIR PRATIQUER CE SPORT INTELLECTUEL

TOUS LES PREMIERS VENDREDIS DU MOIS BUFFET CANADIEN À 12H, SUIVI D'UN GRAND TOURNOI À 14H

LES AUTRES VENDREDIS

PARTIES LIBRES OU MINI-TOURNOIS À 14H00 **OU EN LIGNE**, SUR NOTRE SITE

WWW.BRIDGE-GIL.CH UN TOURNOI HEBDOMADAIRE SUR REALBRIDGE LE MARDI À 19H45

TROIS TOURNOIS SUR FUNBRIDGE

RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS

WWW.BRIDGE-GIL.CH

**CONTACT**FRANÇOIS BERTRAND - 022 757 59 03 / 076 208 87 10 OU SOLLY DWEK - 076 327 69 70 MESSAGE: BRIDGEGIL43@YAHOO.FR

INVITEZ VOS AMIS! VENEZ NOMBREUX!

POUR TOUTES LES ACTIVITÉS DU GIL, CONSULTEZ NOTRE SITE WWW.GIL.CH Du côté du GIL

#### PLATEFORME INTERRELIGIEUSE DE GENÈVE

## Les 30 ans de la PFIR

En 2022, la PFIR comptait 30 ans d'action en faveur du dialogue interreligieux et du mieux vivre ensemble. Pour célébrer cet anniversaire, une journée de rencontre autour du thème « Religions et spiritualités en fête » a été organisée dimanche 6 novembre 2022 dans le cadre de la Semaine annuelle des religions en Suisse.

Barbara Doswell Émilie Sommer rès de 450 personnes aux sensibilités multiples et de toutes les générations ont célébré cet anniversaire dans une atmosphère hautement conviviale. Lors de cette journée, un débat a réuni celles et ceux qui ont contribué au dialogue interreligieux à Genève depuis 1992, dont notre rabbin François Garaï.

La scène ouverte a permis aux membres des communautés de présenter les fêtes dans leur tradition respective. Les interactions ont aussi été musicales, comme en témoigne une fusion inédite entre musique klezmer, du monde et chants de mantras de la communauté védantique. Jean-Claude Basset, co-fondateur de la PFIR, s'en est d'ailleurs réjoui : « Nous n'avons pas fait que de parler du dialogue, nous l'avons vécu! ».



Vous pouvez retrouver le débat «30 ans de dialogue interreligieux à Genève, et maintenant?» et les photos de l'événement sur le site web de la PFIR: www.interreligieux.ch

Et la fête ne s'arrête pas là. En effet, un deuxième volet de cet événement sera proposé dimanche 5 novembre prochain. Vous serez invités à embarquer pour un parcours dans Genève à la rencontre des communautés de la PFIR, la fin de cette journée de rencontres étant prévue au GIL.

### TALMUD TORAH תלמוד תורה

#### Le Talmud Torah du GIL, c'est

- Plus d'une centaine d'élèves entre 4 et 13 ans répartis en netites classes
- Un enseignement ouvert, égalitaire et moderne
- · La transmission d'un héritage
- · Développer son identité juive
- Les jeunes de la communauté qui enseignent
- · Préparer sa Bar/Bat-Mitzvah
- · Apprendre à lire et écrire l'hébreu
- Étudier les prières, la liturgie et la Tradition Juive
- Faire des offices ensemble et célébrer les Fêtes Juives
- Connaître l'histoire du peuple juif de l'époque biblique à nos iours
- Discuter de divers thèmes de la vie des Juifs d'aujourd'hui
- Des activités ludiques, créatives et culinaires



 Le voyage des Bné-Mitzvah à Venise, le chabbaton (weekend) et le mahané d'été

#### Les cours ont lieu au GIL

- du Gan à la Kitah Vav (4-11 ans) les mercredis de 13h30 à 15h30
- Kitah Bné-Mitzvah les mardis de 17h00 à 19h00 ou les mercredis de 13h30 à 15h30

À Lausanne les lundis de 17h30 à 19h00

Infos et inscriptions: Émilie Sommer Meyer, +41 (0)22 732 81 58, talmudtorah@gil.ch, www.gil.ch



#### **ABGS**

## Renforcement des liens et découverte de la culture juive: une expérience inoubliable à Rome

Une année sur deux, les
ABGs partent visiter une ville
européenne. Le but de ces
voyages est de renforcer les
liens entre les jeunes de la
communauté, de découvrir une
nouvelle ville, son histoire et en
particulier celle liée aux Juifs
de la région. Nous essayons
également de rencontrer les
communautés juives locales...

Leah Sitbon

ette année, nous sommes partis visiter Rome lors du dernier ✓ week-end d'avril. Accompagnés par Inès, Léah et Chloé, nous étions un grand groupe de 19 personnes parties à la découverte de la capitale. Au cours de notre séjour, nous avons mélangé visites culturelles et découverte de la ville en nous baladant dans les rues de la capitale italienne. Nous sommes arrivés le vendredi en début de matinée à Rome et sommes repartis le lundi matin. Parmi les sites incontournables visités figuraient la célèbre Piazza Navona, la Piazza Venezia avec le monument de Vittorio Emmanuele II, la Piazza di Spagna, le Panthéon, le Colisée, la fontaine de Trevi ainsi que le quartier juif.

Un moment privilégié s'est présenté lorsque la communauté Beth Hillel, jumelée au GIL, nous a généreusement accueillis pour le Kabbalat Shabbat et l'office du samedi matin au cours duquel nous avons pu assister à la Bar-Mitzvah d'un jeune membre de la communauté. Les liens se sont ainsi renforcés lors du dîner du vendredi soir et du déjeuner du

samedi midi et nous avons pu échanger et partager des moments précieux avec les jeunes Italiens de la communauté locale. L'espoir d'une prochaine rencontre à Genève a été évoqué avec enthousiasme.

Le dernier jour du séjour, nous avons visité le musée juif de Rome ainsi que la magnifique Grande Synagogue de Rome dont la grandeur et la beauté ont suscité notre admiration. Pour clôturer en beauté, nous avons eu le privilège de goûter les spécialités de la cuisine juive romaine dans un restaurant cacher du ghetto. Par la suite, une guide locale nous a accompagnés pour une visite approfondie du quartier juif, partageant ainsi l'histoire des Juifs romains pendant la guerre et les différences entre les traditions ashkénazes et séfarades.

Ceweek-endà Romeaété bien plus qu'une simple escapade. Il a permis aux jeunes de la communauté de se rapprocher, de mieux se connaître et de découvrir la splendeur de cette ville ainsi que la riche culture juive romaine. Les avis sont unanimes: cette expérience restera gravée dans les mémoires de tous les participants!

Du côté du GIL | Lire le Talmud avec

#### **LIRE LE TALMUD AVEC**

## les Sex Pistols

(Sanhedrin 88b)

À la mémoire de Nicola Sacco et Bartolomeo Vanzetti (R.I.P.)



↑Les Sex Pistols en 1977

1976, annus horribilis. Bien avant que feu la reine Elizabeth II ne fasse usage de cette locution latine (pour souligner que l'an de disgrâce 1992 resterait malheureusement dans les annales de la monarchie, eu égard à la séparation houleuse du prince Andrew et Sarah Ferguson, au divorce de la princesse Anne d'avec Mark Phillips, pour ne rien dire de la mort de la princesse Diana...), le cru 1976 apporta en effet son lot de catastrophes, plus ou moins naturelles (ouragan, été caniculaire, déjà, et naissance des Sex Pistols)...

**Gérard Manent** 

es drôles de pistolets, princes consorts (mais qu'on n'ose guère sortir) d'un punk sulfureux et agressif, choisirent en effet ce millésime pour nous gratifier de quelques tubes qui devaient marquer leur époque. Outre le très scabreux Lazy Sod ou l'égocentrique Just Wanna Be Me, ils nous ont légué l'inoubliable hymne libertaire Anarchy in the UK, ainsi que le très ironique God Save the Queen, dont le titre principal, No Future, devait passer à la postérité, devenant le slogan de toute une génération de jeunes gens en colère.

Après pareille amorce, il n'est guère facile d'embraver sur ce qui est censé nous occuper: le *Talmud*. Mais, c'est bien connu, les talmudistes, ça ose tout, c'est même à ça qu'on les reconnaît. S'il doit être question d'anarchie, autant aller faire un tour du côté de chez Rambam, lui qui jadis organisa toute la Loi en une somme sans équivalent. Dans le Michneh Torah (Lois sur les rebelles, 1:4), voici ce que nous pouvons lire: «Lorsque le Grand Sanhedrin siégeait, il n'y avait jamais de divergences d'opinion prolongées au sein du peuple juif. ». La belle affaire, me direz-vous. Car, si ces temps bénis ne remontent pas à Mathusalem, il s'en faut de beaucoup que nous vivions encore pareil bonheur juridique. Maïmonide, pas dupe, en prendacte: « Après l'abrogation du *Grand Sanhedrin*, les divergences d'opinion se sont multipliées au sein du peuple juif. L'un jugeait qu'un article était interdit et l'autre jugeait qu'il était permis. ». En un mot, c'est l'anarchie!

Voire. Car il convient peut-être de se pencher sur l'étymologie de ce mot. Arkhê/αρχηα, en grec, c'est le principe premier; précédé du préfixe privatif an-/ αν le mot désigne alors l'absence de

principe transcendant, ce qui n'est quère synonyme d'anarchie au sens vulgaire, c'est-à-dire de chaos pur et simple! Car enfin, il est de notoriété publique que le judaïsme n'a pas à sa tête (autre traduction possible d'arkhê/αρχηα) d'autorité suprême ou de quide infaillible. Pour le dire autrement, aussi musicalement que sarcastiquement, les Juifs à Benoît XVI préfèrent Damien Saez (comprenne qui pourra...). Ce dont convient Maïmonide lui-même: «un tribunal peut appliquer des châtiments corporels et des punitions qui ne sont pas autorisées par la Torah. Il ne peut cependant pas établir la question pour la postérité et dire qu'il s'agit de la Halakhah.»

On reconnaît là la logique pragmatique et contextuelle qui préside à la Halakhah: il s'agit de rappeler, inlassablement, comme nous le répétons dans nos prières, que « les voies de la *Torah* sont douces et ses chemins agréables » (Proverbes 3:17). Ou encore le célébrissime « Et vous vivrez par eux » (Lévitique 18:5, cité dans Sanhedrin 74a), c'est-àdire: les commandements sont faits pour étayer la vie, pas pour l'inhiber. Et c'est par là aussi que l'on peut au mieux saisir l'analogie audacieuse avancée par Maïmonide. Comme l'écrit justement Aïcha Liviana Messina: «Selon le philosophe, la paix ne doit pas être envisagée comme l'ordre et la stabilité,

## «Toute logique anarchiste qui se respecte devrait conduire à autoriser l'interdit.»

Voilà qui n'est pas rien. Mais qu'une autorité rabbinique ne puisse édicter un interdit que de manière temporaire ne saurait suffire. Toute logique anarchiste qui se respecte devrait conduire à autoriser l'interdit. C'est bien là ce que Rambam affirme sans ciller: « De même, s'ils voient qu'il est temporairement nécessaire d'annuler un commandement positif ou de violer un commandement négatif afin de ramener le public à la foi juive ou d'empêcher de nombreux Juifs de transgresser dans d'autres domaines, ils peuvent faire ce qui est nécessaire à ce moment-là. Expliquons cela paranalogie: de même qu'un médecin peut amputer une personne d'une main ou d'un pied pour que l'ensemble de la personne vive, de même, parfois, le tribunal peut décider de violer temporairement certains des commandements afin de les respecter tous par la suite.» (Michneh Torah, Lois sur les rebelles, 2:4).

ni être associée à la notion d'État policier. Sa définition de la paix induit une critique de l'autoritarisme politique et repose sur une liberté affranchie de la tutelle des États tout en se détachant des normes morales et du conformisme politique.» (L'Anarchie de la paix. Levinas et la philosophie politique, CNRS Éditions, 2018). Ainsi peut-on proposer, selon les mots de l'auteur, une lecture « intranquille » de Levinas. Tout aussi bien peut-on plaider pour une étude anarchiste du Talmud!

12 | **HAYOM 89** 13

Monde Juif | Gros plan

**GROS PLAN** 

## **C'est une grande mitzvah** d'être toujours joyeux!

Le rabbin Yonatan Galed, conférencier en judaïsme et en développement personnel, exerce sa vocation en Israël et à l'étranger. Adhérant aux idées du rabbin Nahman de Breslev, il est responsable de la communauté en ligne « Breslev » hispanophone. Le rabbin est aussi un guide spirituel et son plus grand bonheur est d'aider son prochain dans la réalisation de soi afin d'améliorer sa vie et sa joie intérieure.

Liz Hiller

↓ Le rabbin Yonatan Galed



## Pour commencer, pouvez-vous nous raconter votre parcours inhabituel?

Je suis né à Jérusalem et je viens d'une famille laïque d'origine sud-américaine. À mon adolescence, j'étais très actif dans le parti politique israélien de gauche Meretz. Plus tard, dans l'armée, pendant quatre ans, j'ai eu une carrière florissante et comme beaucoup d'autres jeunes Israéliens, après mon service militaire, je suis parti en voyage à l'étranger. J'y ai

exploré toutes les religions et rencontré beaucoup de personnes de différentes cultures. Ce voyage a permis la naissance chez moi d'un mouvement de techouva, la découverte de mon amour profond pour mon pays et pour le judaïsme (ce que j'ignorais auparavant) et finalement, ma vocation de devenir rabbin. Actuellement, je suis responsable de la communauté en ligne « Breslev » hispanophone, je suis conférencier et guide spirituel en Israël et à l'étranger.

### Pourquoi avez-vous décidé d'adhérer à la communauté de Bresley?

La communauté de Breslev suit les idées du rabbin Nahman de Breslev, qui a toujours cherché le sens et la profondeur de la vie. Sa doctrine repose essentiellement sur le service de Dieu dans la joie, dans la simplicité, dans la sincérité du cœur et conseille de vivre la vie aussi intensément que possible, comme l'enseignait le rabbin Nahman: « C'est une grande mitzvah d'être toujours joyeux ».

«Tu n'es pas un corps avec une âme mais tu es une âme avec un corps» Le rabbin Nahman a donné un nouveau souffle au <u>h</u>assidisme en combinant les enseignements ésotériques du judaïsme avec une étude approfondie de la Torah. La particularité de cette communauté repose sur l'adaptation à chaque génération, puisque le rabbin a compris notre génération, nos difficultés, nos recherches et qu'il nous a prodigué des conseils sur des sujets qui sont toujours actuels, comme la façon de se connecter à soi-même et à Dieu. Personnellement, ses idées me parlent énormément et font partie de moi. C'est la raison pour laquelle j'ai voulu adhérer à cette communauté.

#### Un des conseils du rabbin Nahman pour avoir une vie lumineuse est l'hitbodedout. De quoi s'agit-il?

Nous vivons dans un monde rempli de stimulations, de stress, de consommation exagérée emmenés par internet, la communication et les médias sociaux. En conséquence, nous avons besoin de nous retrouver et de nous ressourcer quotidiennement. Le rabbin Nahman a conseillé l'hitbodedout chaque jour pendant une heure. Il s'agit d'un isolement individuel, de préférence dans la nature, en se connectant à Dieu grâce à la prière personnelle (voire la méditation juive). D'ailleurs, cette méthode était déjà pratiquée par nos ancêtres bibliques. En s'isolant et en s'unissant à Dieu, nous arrêtons la course contre le temps, nous nettoyons notre cœur en décrivant toutes nos pensées, nos sentiments, nos problèmes, nos frustrations mais aussi nos gratitudes, nos rêves et nos vœux. Cette prière personnelle peut être comparée à une séance de consultation devant un psychologue, mais elle est gratuite et sans la gêne du jugement de la personne en face de nous. La Guémara (commentaire de la Michna qui la relie au Tanakh) la décrit comme « obtenir son monde en une heure».

## Comment pouvons-nous nous connecter à nous-mêmes alors qu'autour de nous et à l'intérieur de nous, il y a des pensées et des perturbants qui empêchent la paix intérieure?

Il y a une phrase que je dis souvent et qui peut aider à ce sujet : « tu n'es pas un corps avec une âme mais tu es une âme avec un corps ». Autrement dit, utilisez votre corps pour élever votre âme. Actuellement nous vivons dans un monde trop matérialiste, et il n'y a pas d'équilibre entre le corps et l'esprit. Si je ne m'autorise pas à fuir le monde extérieur et à me connecter à moi-même grâce à l'hitbodedout, je n'aboutirai pas à cette paix et à ce silence intérieurs. Rabbin Nahman a conseillé un dosage de 60 minutes d'isolement, car en règle générale, après 15 à 20 minutes, nos pensées se calment et nous arrivons à nous détendre et observer notre intérieur. Cependant, même si nous n'arrivons pas à trouver une heure par jour, chaque minute d'isolement est précieuse et libératrice.

#### Dans vos discours, vous parlez beaucoup de l'importance de la gratitude. Expliquez-nous ce concept d'après Nahman de Breslev...

Le peuple juif est un peuple qui est rassasié de souffrance: persécutions, inquisitions. Shoah, antisémitisme... Pourtant, nous sommes encore là, malgré tout, avec notre joie de vivre et notre bonne humeur. Ainsi, un des noms (mal connu) du peuple juif est «le peuple de la gratitude ». Notre peuple a une force extraordinaire, surtout dans les moments d'obscurité et de difficultés. Dès lors, le secret de la gratitude est premièrement de reconnaître ce que nous avons déià et de remercier, sans le considérer comme une évidence, car nous avons toujours une raison de remercier le présent. Une fois que nous reconnaissons notre abondance actuelle soi-disant considérée comme «évidente», nous attirons plus d'abondance. La deuxième étape de la gratitude est de remercier pour les petites choses (les détails) dans notre vie. Enfin, la troisième étape est basée sur l'emouna (la foi). Dans cette étape-là (la plus élevée), nous avons de la gratitude pour les choses qui semblent mauvaises pour nous. Autrement dit, de remercier pour l'obscurité qui nous cause des souffrances. Ce «mal» est là pour nous faire grandir, afin que nous soyons vraiment heureux, car Dieu sait exactement ce dont nous avons besoin, même si nous l'ignorons. Rabbin Nahman l'explique ainsi: « Dieu n'envoie à l'homme que des obstacles qu'il peut surmonter s'il fait vraiment preuve d'une obstination suffisante. S'il y réfléchit sérieusement, il comprendra que l'obstacle est un voile derrière lequel se cache Dieu. En réalité, il n'y a pas du tout d'obstacles: ce ne sont qu'illusions ».

Monde Juif | Interview





↑ Aidi Beldi

↑ Aseel Habeballah

#### INTERVIEW

**Monde Juif** 

## **Aidi Beldi** et **Aseel Habeballah**, deux « Ambassadrices » du programme Diversité

Lors de leur visite à l'Université hébraïque de Jérusalem, les Amis Suisses ont rencontré le Professeur Mona Khoury-Kassabri, Vice-Présidente pour la Stratégie et la Diversité au sein de l'UHJ. Elle est responsable de la promotion de la diversité au sein de l'Université. Un des axes essentiels du programme est d'encourager les minorités peu représentées au sein des académies israéliennes à s'inscrire à l'UHJ et de favoriser leur intégration et leur épanouissement pendant leurs études. Un des cursus du programme Diversité est celui des « Ambassadeurs ».

#### Marie Cohen

ous avons eu la chance de rencontrer deux « Ambassadrices », Aseel Habeballah et Aidi Beldi, qui font le récit de leur expérience pour Hayom...

## Pourriez-vous vous présenter et nous raconter dans quel contexte vous avez rejoint l'UHJ?

**Aidi**: Je suis née à Bettar Illit, non loin de Jérusalem. La population y est essentiellement ultra-orthodoxe. Après mon mariage, j'ai suivi des études en économie et finances dans un établissement pour filles, puis j'ai commencé à travailler dans une banque à 20 ans,

comme Premium Banker. Je ressentais cependant le besoin d'approfondir mes connaissances et de continuer à étudier. Ayant grandi et étudié exclusivement au sein de ma communauté, le pas à franchir pour m'inscrire dans une université était important.

J'ai assisté à une séance d'information de l'UHJoù les intervenants encourageaient les jeunes ultra-orthodoxes à étudier à l'Université. Cette réunion m'a convaincue. À 24 ans, je me suis donc inscrite en MBA en Entreprenariat et Stratégie. J'avais déjà mes deux petites filles et une détermination sans faille de réussir.

Aseel: Je suis originaire de la petite ville arabe d'Ein Mahil, à côté de Nazareth. J'ai 25 ans et suis la beniamine d'une famille musulmane de 5 enfants. J'ai étudié à l'école privée Terra Santa à Nazareth. À l'âge de 16 ans, je me suis intéressée à la profession de dentiste, qu'exerçait mon oncle. J'ai passé mon Bagrouth puis ai commencé à travailler pour financer mes études tout en préparant mes psychométries afin d'entrer à l'Université. J'ai été admise à la Faculté de Médecine Dentaire de l'Université Hébraïque Hadassah qui est la meilleure formation offerte en Israël. J'avais 19 ans et tout était nouveau pour moi: je devais emménager

à Jérusalem, loin de ma famille, mais aussi étudier en hébreu qui n'est pas ma langue maternelle.

## Comment votre famille a-t-elle réagi lors de votre inscription à l'Université?

Aidi: Ma mère n'était pas contre ce projet mais ne comprenait pas vraiment ma volonté d'aller à l'Université alors que j'étais mère de famille et que j'avais déjà un métier. Mon père, qui travaillait également dans une banque, comprenait l'importance d'avoir fait des études pour gravir les échelons et m'a donc encouragée à aller plus loin.

Enfin, mon mari m'a toujours soutenue et poussée dans cette voie, car il savait que c'était mon rêve de suivre un MBA. Les cours avaient lieu un après-midi par semaine ainsi que tous les vendredis. C'était vraiment difficile de jongler entre le MBA, ma vie professionnelle et ma vie familiale. À la fin de la première année, je me sentais submergée et j'ai décidé de guitter mon travail à la banque. J'ai pris un job étudiant à temps partiel au sein de l'Israel Aerospace Industry, afin d'avoir un peu plus de temps pour tout mener de front. Mon mari travaillait en qualité de programmeur informatique. Cependant, mon départ de la banque n'était pas sans conséquence sur notre situation financière. Je remercie chaque jour mon mari de m'avoir encouragée à aller au bout de mon rêve.

**Aseel**: Mes parents ne sont pas allés à l'université, mais nous ont toujours encouragés et soutenus pour que nous fassions des études. Mes amis et mon entourage se sont en revanche inquiétés que je décide d'étudier à Jérusalem, car cette ville est souvent perçue comme la ville qui cristallise les tensions entre Arabes et Juifs alors que la vie à Tel-Aviv est considérée comme plus simple. Leurs craintes m'ont un peu effrayée dans un premier temps, mais j'étais déterminée à aller à l'UHJ qui est un véritable sésame dans le milieu dentaire. J'adore Jérusalem. Les gens qui fréquentent l'Université Hébraïque de Jérusalem sont brillants et la diversité de leurs cultures, religions ou origines me passionne. Je me sens vraiment privilégiée de vivre à Jérusalem.

### Parlez-nous du programme des Ambassadeurs...

Aidi: Les participants au programme Diversité reçoivent une bourse d'étude et s'engagent à témoigner de leur parcours au sein de leur communauté. Nous avons assisté à des ateliers afin de mieux comprendre et vivre la notion de diversité. J'ai eu l'occasion de rencontrer des étudiants musulmans, éthiopiens, gays, que je n'aurais jamais appris à connaître sans le programme. C'est une chose de côtoyer des gens en cours, c'en est une autre de réellement échanger avec eux et d'essayer de comprendre qui ils sont.

Aseel: Je trouve formidable d'aller vers des gens qui semblent, de prime abord, différents de moi. Cela me pousse à sortir de ma zone de confort. Il est facile de rester avec des gens qui vous ressemblent. Il est plus audacieux de découvrir des similitudes et des points communs chez des gens qui semblent à l'opposé de ce que vous êtes.

J'ai eu l'occasion de rencontrer, dès ma première année, Hadas, une jeune femme juive religieuse, qui allait devenir ma meilleure amie! Notre relation est très précieuse à mes yeux. J'essaie d'aborder les gens non pas en fonction de leur origine, mais pour ce qu'ils sont en tant que personne.

C'est assez naturellement que je me suis intéressée au programme Ambassadeurs. Le programme m'offrait une bourse d'études – vraiment bienvenue eu égard à la masse de travail des études dentaires qui m'empêchait de prendre un job – tout en me permettant de grandir en tant qu'être humain, de vivre des expériences sortant des sentiers battus.

## Comment considérez-vous votre mission en tant qu'« Ambassadrices »?

Aidi: Nous sommes la première volée d'Ambassadeurs. Je me suis immédiatement identifiée au programme et à son objectif de faire connaître l'UHJ aux membres des communautés ultraorthodoxes. Je souhaitais sincèrement dire aux membres de ma communauté et notamment aux jeunes femmes combien l'UHJ s'engage pour nous accueillir et nous intégrer. On peut continuer à mener une vie conforme aux Mitzvot, rester membre de notre communauté tout en recevant une éducation de qualité, à «l'extérieur», en l'occurrence à l'UHJ. Les gens me questionnent beaucoup et sont interpellés par mon expérience. Je sens que mon rôle a un sens!

Aseel: Je suis la première femme d'Ein Mahil à étudier la médecine dentaire à Hadassah. Bien que beaucoup de jeunes d'Ein Mahil suivent des études universitaires, très peu vont à l'UHJ, alors qu'ils en ont largement les capacités. Il existe une forme de méfiance vis-à-vis de Jérusalem. Je souhaitais vraiment faire découvrir aux jeunes un autre visage de la ville et mettre en avant l'excellence de l'enseignement à l'UHJ. J'aime ce rôle d'Ambassadeur, je me sens utile en répondant aux questions des jeunes.

#### Quels sont vos projets pour

Aidi: J'aimerais lancer la levée de fonds pour deux projets de start-up auxquels je réfléchis depuis longtemps. Par ces projets, je souhaite améliorer la vie des gens et avoir un impact positif. En attendant, je suis à la recherche d'un nouveau travail, ce qui n'est pas aisé en ce moment vu la conioncture économique.

Aseel: J'espère obtenir mon diplôme en octobre prochain puis travailler en tant que dentiste entre Jérusalem et Tel-Aviv au sein d'une clinique ou d'un cabinet. Je voudrais également enseigner aux futurs étudiants quelques heures par semaine. Plus tard, je repartirai peut-être travailler dans ma région. J'ai vraiment à cœur de continuer à agir sur le terrain de la Diversité en tant que bénévole.



## JEUDI 12 OCTOBRE

DATE

## ENJEU NOURRIR LA POPULATION DE DEMAIN

"Meeting the Challenge of Feeding the Future World."

Hôtel Intercontinental, Genève Conférences 18h | Cocktail 19h30 | Dîner de gala 20h15

L'humanité rencontre un défi sans précédent dans son histoire : Nourrir de manière équilibrée et saine une population mondiale grandissante, tout en préservant son écosystème et son environnement.

A l'occasion du gala 2023, les Amis Suisses de l'Université Hébraïque de Jérusalem, lancent la campagne en faveur du nouveau Centre pour une Alimentation Durable et Responsable (Center for Sustainable Food Systems).

Ce centre s'appuiera sur l'expertise pluridisciplinaire de l'Université Hébraïque de Jérusalem dans les domaines de la « foodtech », afin de créer et développer des solutions globales et durables en matière d'agriculture, de nutrition et d'alimentation, ainsi que de réseaux de distribution.

Le Gala sera l'occasion pour nous tous de découvrir les recherches et start-ups absolument novatrices au niveau mondial de deux jeunes professeurs dans le domaine de la production alternative d'aliments, de goûter lors du cocktail un nouvel aliment à base de protéines produites par des champignons (Kinoko<sup>Tech</sup>), et de découvrir au cours du dîner l'approche unique du

« Center for Sustainable Food Systems ».

#### **DÉTAILS ET INSCRIPTIONS:**

https://uhjerusalem.ch/soiree-de-gala-nourrir-la-population-de-demain/
OU Marie Cohen: ©079 524 11 84 🖂 geneva@uhjerusalem.org



Professeur Benny Chefetz
 Professeur de Chimie
 Environnementale et

Directeur du Centre.

- Professeur Nurit Argov: spécialiste des question de métabolisme et de la lactation. Elle a co-fondé la société Wilk
- Professeur Yaniv Elkouby, membre de la Faculté de Médecine et spécialiste de la production d'embryon et du développement cellulaire. Il a cofondé la société ForSea







KKL-JNF

## **Summer Concert**

À l'occasion des célébrations du 75° anniversaire de la création de l'État d'Israël, en soutien au projet « Sataf ».

Refaëla Trochery

e 19 juin 2023, en la présence de S.E. Meirav Eilon Shahar, les donateurs et amis du KKL-JNF ont eu le bonheur de prendre part à une soirée inoubliable à Genève avec le «Jewish Chamber Orchestra Munich» (JCOM), dans le très joli théâtre «Les Salons».

Les 18 musiciens, sous la direction de Daniel Grossmann, ont enchanté l'audience en jouant avec virtuosité un programme varié, à la fois classique et jazz: Le songe d'une nuit d'été -Ouverture (Adaptation d'Andreas N. Tarkmann) et Le songe d'une nuit d'été - Scherzo de Felix Mendelssohn: Les Quatre Saisons - L'été, 3e mouvement d'Antonio Vivaldi; Summertime (arrangé pour orchestre) de George Gershwin; What a Wonderful World de Louis Armstrong. Le tout ponctué de chants juifs interprétés avec brio par le cantor Chaim Stern comme Hamavdil de Josef Rosenblatt; Dos Yiddishe Lid de Sholom Secunda; Velyerushalayim de Abraham

Ellstein; *Yerushalayim shel Zahav* » de Naomi Schemer et *Avraham Avinu*.

Le public, après avoir entonné l'Hatikvah, a partagé joie et impressions lors du cocktail de clôture.

Cette soirée musicale était organisée pour soutenir le projet de restauration de la forêt incendiée de Sataf, située dans les collines de Jérusalemainsi que la construction d'un centre d'accueil de visiteurs. Cet édifice. aux normes écologiques élevées, conçu par l'architecte Gilad Shif, permettra aux nombreux visiteurs de s'orienter sur le site archéologique de Sataf dont la beauté est à couper le souffle; ils pourront, en outre, s'y désaltérer et s'y restaurer. Depuis plus de 122 ans, le KKL-JNF œuvre pour offrir un environnement vivable et durable en Israël. Précurseur dans les domaines d'afforestation, de gestion de l'eau et d'agriculture, cette organisation «verte» est devenue un leader dans la gestion de la crise climatique.

Monde Juif | Documentaire



↑ Tomer Slutzky et Shlomo Slutzky

#### DOCUMENTAIRE

## Un présumé tortionnaire argentin en Israël. Le documentaire *Bronca!* met en lumière ce scandale!

« La réalité dépasse souvent la fiction », voilà une expression usée jusqu'à la corde qui pourtant sied parfaitement à cette histoire que porte depuis 10 ans le cinéaste et journaliste israélo-argentin Shlomo Slutzky: Aníbal Gauto – un suspect recherché par Interpol pour crimes contre l'humanité en Argentine – vit en Israël, protégé par les autorités pour de mystérieuses raisons.

#### Malik Berkati

e présumé tortionnaire semble impliqué dans l'assassinat de son cousin, Samuel Slutzky, pendant la dictature argentine (1976-1983) où 3000 Juifs ont disparu. Le film, tel un work in progress, retrace non seulement les circonstances des événements et la traque effectuée par Shlomo et son fils Tomer, co-réalisateur, pour que Gauto soit traduit en justice, mais sert également de manifeste médiatique pour que les choses avancent au niveau politique et judiciaire.

Shlomo Slutzky confie à *Hayom* que si « le tournage du documentaire s'est terminé début 2022, date à laquelle nous sommes passés au montage et à la post-production, la bataille civile pour la justice dans cette affaire se poursuit aujourd'hui encore! » Le travail de Slutzky est devenu un sacerdoce qui affecte sa santé et ses relations avec ses proches; dans le film, après une crise cardiaque suivie d'une opération à cœur ouvert, son fils lui dit qu'il devrait peut-être abandonner. Mais il n'en est pas question. Il nous explique

que « chaque projection du film – dont beaucoup en ma présence, en conversation avec le public – devient un autre instrument de la bataille pour la justice : il y a toujours des gens qui collaborent bénévolement, qui s'indignent et me disent qu'au-delà du sort de Gauto, mon histoire et notre *Bronca!* inspirent ceux qui voient l'injustice autour d'eux et qui ne veulent plus se taire. »

La fin du tournage a ouvert un autre chapitre dans la quête de justice de



↑Image tirée du documentaire



↑ Shlomo Sluztky avec le président argentin Alberto Fernández en 2020.

Schlomo Slutzky. En effet, son enquête et les éléments récoltés pendant toutes ces années servent directement aux procédures engagées. « En mars 2022, j'ai témoigné dans la ville de La Plata où les crimes ont été commis et où Aníbal Gauto devrait être jugé. En plus de mon témoignage oral, j'ai contribué à la cause en présentant des photos de lui datant de 1979 et 1981». En effet, les survivants du centre de détention clandestin connu sous le nom La Cacha, dans lequel sévissait Gauto, n'avaient comme support que des images datant de 2002, ce qui rendait son identification difficile pour les victimes. « Ces photos ont été intégrées au dossier », ajoute-t-il. Du côté politique, Shlomo Slutzky est également actif: «En août 2022, j'ai eu un entretien avec le ministre argentin de la Justice et des droits de l'homme, Martín Sora, qui a été abasourdi par l'affaire Gauto, s'engageant à faire tout ce qui est possible pour que justice soit faite. Ces dernières semaines, j'ai appris que le parquet argentin avait décidé de renouveler la demande d'enquête contre Aníbal Gauto, première étape vers la demande d'arrestation internationale par Interpol.»

En 2013, après son service militaire, Tomer s'apprête à effectuer un long voyage en Amérique latine lorsque son père lui demande de l'accompagner au procès des responsables de *La Cacha*, où 128 prisonniers ont trouvé la mort pendant la dictature militaire. Mariano, le fils de Samuel Slutzky fait partie des témoins du procès. Shlomo se souvient d'une photographie de mariage de ses

parents où un homme est en partie coupé: c'est Samuel, le mouton noir de la famille, car appartenant à l'extrême gauche argentine. Lorsqu'il a disparu, la famille n'a jamais contacté sa femme et ses enfants. C'est ce qui rend Mariano sceptique quant à l'aide que veut lui apporter Shlomo: «Tu arrives trop tard», lui dit-il. Mais Shlomo n'abandonne pas et à son retour en Israël, il découvre qu'un ancien agent du renseignement militaire argentin, qui avait travaillé à La Cacha, a réussi à trouver refuge en Israël et n'a donc jamais été jugé, malgré un mandat d'arrêt international. Digne d'un roman d'espionnage, cette histoire pose des questions à toutes les étapes de son déroulement : Aníbal Gauto avait réussi à obtenir la citoyenneté israélienne grâce à la Loi du retour, sa femme étant la petitefille d'un Juif, ce qui la rendait éligible; en tant qu'époux, il l'était aussi. La famille avait immigré en Israël en 2003, lors de la grande vague d'aliya qui a suivi l'effondrement économique du pays; elle vivait tranquillement à Kiryat Bialik qui abrite une large communauté d'habitants d'origine argentine. Outre ce mandat d'arrêt, Gauto avait déjà fait l'objet de poursuites en Argentine et en Espagne pour fraude, falsification de documents et vol. Shlomo décide de le dénoncer et de le faire expulser en Argentine pour y être jugé. Pour ce faire, il va employer toutes les méthodes, de la plus artisanale - agrafer des images de Gauto dans son quartier avec la mention « Recherché », à la plus politique - rencontrer le président argentin Alberto Fernández pour qu'il demande l'extradition du présumé tortionnaire.

La question la plus brûlante est pourquoi le gouvernement israélien refuse de révoquer sa nationalité, ce qui faciliterait les démarches d'extradition vers l'Argentine? En effet, comme tous les candidats à la citoyenneté israélienne, Gauto a dû signer un document indiquant qu'aucune procédure judiciaire n'était en cours contre lui à ce moment-là, ce qui était faux. Shlomo Slutzky émet l'idée que cela est relatif aux liens étroits qu'entretenait Israël avec le service de renseignement militaire argentin pendant la dictature. La fureur (bronca) de Shlomo Slutzky et des Argentins d'Israël qui se sont joints à sa lutte se synthétise dans cette réflexion d'un manifestant pour l'extradition de Gauto: « Nous avons kidnappé Eichmann en Argentine et l'avons amené ici pour être jugé, et maintenant, nous cachons quelqu'un qui a commis des crimes en Argentine!?» 🌗



↑ Bronca! documentaire de Tomer Slutzky et Shlomo Slutzky, Israël, 2022, 70 minutes



TRANSMISSION

## Écrire sa biographie familiale: transmettre l'histoire des siens

Parce que chaque parole compte, parce que chaque famille a un récit de vie, parce que chaque parcours est unique, il est important de transmettre son histoire et celle des siens sous forme d'une biographie familiale. Depuis 15 ans. Porteplume accompagne des familles sur le chemin des souvenirs et de la transmission. Rencontre avec Caroline Albou Levinger, cofondatrice et directrice générale de Porte-plume, une maison d'éditions pas comme les autres...

Paula Haddad

### Comment est née l'aventure Porte-plume?

Porte-plume est née d'un désir, dès l'adolescence, de raconter l'histoire de ma famille. J'imaginais alors un livre où mes deux grands-mères, Macha et Jacqueline, si différentes l'une de l'autre, pourraient se raconter à travers leurs recettes de cuisine. Porte-plume est aussi née d'une rencontre avec Anne Berest (NDLR: l'auteure de *La Carte* postale) qui partageait la même envie que moi de transmettre des histoires et de conserver une mémoire familiale. Ensemble, il y a 15 ans, nous avons imaginé Porte-plume, la première maison d'édition qui mettait à disposition de tous, des plumes pour aider chaque famille ou chaque entreprise à raconter son histoire.

#### Vous proposez à des particuliers de transmettre leur récit familial. Est-ce que tout le monde a une histoire à raconter, plus encore à écrire?

Évidemment! Chaque famille a besoin de connaître ses racines, de comprendre son héritage. Cette histoire familiale permet de se construire, de mieux savoir qui on est. On s'inscrit dans une lignée. on cerne mieux les attitudes de chacun, on découvre des ressemblances. C'est passionnant. Et cela intéresse toute une famille. Rassembler tous nos souvenirs et toutes nos photos de famille dans un livre qu'on conserve, c'est précieux. J'ai finalement pu moi aussi faire le livre de ma famille, et comprendre à quel point c'était un cadeau magnifique qu'on se faisait. Et, aujourd'hui, quand mes enfants me questionnent sur ma grand-mère, son histoire

« Chaque famille a besoin de connaître ses racines, de comprendre son héritage. »

pendant la guerre, j'ouvre le livre, et je leur

présente Macha, Irka, Nina, Yanek et tous

les autres visages qui me sont chers. Et

je sais qu'un jour ils pourront à leur tour

les montrer à leurs enfants, et cette idée

me réjouit. Alors oui toute histoire mérite

d'être racontée dans un livre. Qu'on ait

une histoire romanesque ou non, qu'on

ait connu une réussite professionnelle

ou qu'on n'ait jamais travaillé, qu'on ait

traversé des guerres ou qu'on ait eu une vie

paisible. Peu importe, parce que l'histoire

de notre famille nous intéresse toujours.



↑ Caroline Albou Levinger, co-fondatrice de Porte-plume

#### Aujourd'hui, on parle sans cesse de «story» sur les réseaux sociaux. Mais tout reste éphémère. Pourquoi est-ce si important de transmettre sous forme de livre?

Moi, j'aime raconter des histoires et aider les gens à le faire. Que ce soit une « story » sur Instagram, un manifeste sur un site internet, une biographie familiale ou un livre d'entreprise, l'envie de transmettre et de mettre en mots avec précision une histoire et un univers est la même. Porteplume manie l'art de ce qu'on appelle aujourd'hui le storytelling. Après, nous sommes des amoureux du livre, de l'objet livre. Celui qu'on reçoit comme un cadeau, celui qu'on pose sur une table pour être vu, celui qu'on feuillette de temps en temps, celui qu'on dévore en une soirée. Le livre objet qui se touche. Le livre qui se conserve et se transmet. C'est un héritage familial qui traverse les années.

#### Vous faites du sur-mesure. De quelle manière accompagnezvous les familles?

Oui du vrai sur-mesure, à chaque étape. D'abord pour le choix de la plume. Nous avons un réseau de biographes partout en France et pour chaque famille, selon son histoire, sa culture, sa géographie, ses envies, nous choisissons la plume la plus pertinente. Ensuite nous convenons du cadre: combien de personnes vont témoigner? Où se dérouleront les entretiens? Quel style est souhaité? Quels sujets doivent être abordés ou écartés? Devons-nous faire des recherches historiques? A-t-on besoin de missionner un photographe? Un iconographe? Un illustrateur? Et si on ajoutait des recettes de cuisine à notre récit familial? Peut-on établir des arbres généalogiques? Et si on plaçait des cartes pour mieux faire comprendre l'itinéraire d'une famille? Tout est possible, et tout est donc sur-mesure. Dans la forme aussi nous aimons le sur-mesure : le format du livre, le choix du papier, les manières de mettre en page, la couverture souple ou rigide, le nombre d'exemplaires... Un éditeur accompagne chaque famille pour toutes ces étapes. Du choix de la plume à la fabrication des livres. Nous pensons à chaque détail et menons avec cœur chaque projet.

## Quelles histoires personnelles vous ont particulièrement marquée?

C'est une question difficile, j'aime toutes les histoires! Dernièrement j'ai été particulièrement touchée par l'histoire d'enfants cachés pendant la guerre. Une aventure hors du commun, beaucoup d'émotion, des drames et une fratrie soudée pour la vie. Je me souviens aussi du destin d'une femme, libre et élégante, entre la Norvège et l'Inde. Elle a raconté sa vie avec beaucoup de hauteur et j'ai trouvé qu'elle était une vraie source d'inspiration. J'ai été aussi marquée par une femme qui vouait un amour infini à son mari et ses enfants et qui racontait cet amour avec tellement de délicatesse. c'était très émouvant.

#### La biographie familiale permet aussi de créer du lien entre générations...

Absolument et c'est assez merveilleux. Le livre suscite l'envie d'en savoir plus. Les enfants questionnent les aînés, et les aînés se sentent valorisés et écoutés. C'est parfois difficile d'interroger sa propre famille sur son histoire, alors quand le livre existe, il est partagé et il permet de tisser des liens. Finalement une biographie crée des liens avec ceux qui ne sont plus et renforce les liens avec ceux qui nous entourent, qu'on connaît mieux et avec qui on partage une histoire familiale fédératrice.

22 | **HAYOM 89** 23

Monde Juif | Interview

#### **INTERVIEW**

## Le bonheur – ça s'apprend!

Le Dr Tal Ben-Shahar est co-fondateur de *Happiness Studies Academy,* conférencier et auteur à la renommée internationale dans les domaines du bonheur et du leadership. Pour lui, le bonheur est un métier à apprendre, comme toute autre discipline. Voici, pour *Hayom*, quelques explications et conseils pour vivre une vie heureuse...

Liz Hiller ↓ Dr Tal Ben-Shahar



## Qu'est-ce qui vous a amené à vouloir explorer scientifiquement le sujet du bonheur?

Après mon service militaire en Israël, j'ai décidé de partiraux États-Unis pour entamer des études d'informatique à Harvard. En l'occurrence, tout était parfait dans ma vie au niveau social, privé et professionnel, mais je n'étais pas heureux « à l'intérieur ». Dès lors, j'ai décidé d'arrêter mes études d'informatique et de changer complètement mon parcours. Après un baccalauréat en philosophie et psychologie et un doctorat en comportement organisationnel, j'ai donné deux cours très appréciés à Harvard: la psychologie

positive et la psychologie du leadership. J'ai ensuite suivi un cursus sur le bonheur à l'Université de Columbia. Au début, j'effectuais des recherches pour explorer mon propre bien-être et plus tard cela est devenu ma vocation et mon engagement afin de dispenser mes connaissances aux autres. Depuis vingt ans, je suis conférencier et auteur de plusieurs livres au sujet du bonheur et du leadership.

## Vous avez créé la formation en ligne *Happiness studies academy,* de quoi s'agit-il?

Le concept a surgi après une interrogation personnelle: pourquoi existe-t-il

des études consacrées à la psychologie, à l'histoire, à la philosophie, etc... mais aucune consacrée au bonheur? Dès lors, il y a quelques années j'ai fondé (en collaboration avec mes collèques) un cycle d'études diplômantes d'une durée d'une année, nommé: Happiness Studies Academy. Ce diplôme attire aujourd'hui des milliers d'étudiants de 80 pays différents. L'idée est de créer des études avec une approche interdisciplinaire (qui n'existait pas auparavant) touchant la psychologie, la philosophie, la littérature, l'histoire, l'économie, la théologie, la biologie et d'autres disciplines. Cette approche interdisciplinaire est alignée

avec un contenu riche, scientifique et académique autour du sujet du bonheur. De plus, récemment, nous avons lancé un *master* académique consacré au bonheur (le premier dans le monde), qui dure deux ans et qui peut être considéré comme une étude complémentaire pour différents métiers (coach de vie, thérapeute, manager, etc.). La finalité est d'améliorer le taux de satisfaction et de bien-être personnel et global, au service des autres.

sur notre approche holistique générale

#### Pourquoi avons-nous besoin d'apprendre comment vivre heureux, alors qu'auparavant c'était naturel?

Aujourd'hui nous avons besoin d'investir du temps et des efforts pour revenir à nos sources. Auparavant nous étions proches de la nature, nous étions beaucoup plus actifs physiquement dans notre vie quotidienne. Sans y réfléchir, nous mangions à notre faim directement de la nature, sans aliments transformés, nous vivions des relations humaines directes, sans écran... Tous cela n'est malheureusement plus le cas. Notre devoir en tant que parents consiste à encourager nos enfants à sortir plus pour jouer, bouger et voir des amis et surtout limiter leur temps d'écran. Actuellement, le taux de bonheur dans le monde chez les adultes et les enfants est en baisse. La raison principale de ce phénomène (ces vingt dernières années) est l'addiction aux écrans.

#### Donnez-nous deux facteurs principaux qui nous empêchent d'être heureux?

Premièrement, la croyance fausse qui suggère que c'est le succès qui va nous amener à être heureux. La plupart des gens croient que le secret du bonheur se trouve dans le succès matériel (gagner plus d'argent, posséder une nouvelle voiture, avoir un travail prestigieux), sauf que cela donne un plaisir temporaire et non pas le bonheur désiré. La seconde cause principale qui empêche le réel bonheur réside dans les effets de la nouvelle technologie et notamment les smartphones et les écrans en général. La nouvelle technologie crée l'addiction, nous empêche de bouger et d'être actifs et surtout, nous empêche d'avoir de vrais contacts avec les autres.

#### Pouvez-vous, d'après vos ouvrages, études et recherches, donner des conseils concrets pour être heureux dans notre vie?

Bien sûr. Voici sept conseils importants pour accéder au bonheur...

Tout d'abord, donnez-vous la permission d'être humain. Lorsque nous acceptons les émotions douloureuses telles que la peur, la tristesse ou l'anxiété, nous sommes plus aptes à les surmonter. En revanche, nier nos émotions conduit à les garder plus longtemps à l'intérieur de nous. Carl Jung a dit: «Ce à quoi vous résistez persiste ». Paradoxalement, lorsque nous nous donnons la permission d'être humains et de vivre ces émotions désagréables, nous sommes plus susceptibles de nous ouvrir à des émotions agréables et d'être plus authentiques et heureux.

Sachez que le bonheur se situe à l'intersection entre le plaisir et la signification. Que cela soit au travail ou à la maison, l'objectif est de s'engager dans des activités qui sont à la fois significatives et agréables. Les recherches montrent qu'une heure ou deux d'une expérience significative et plaisante peut affecter la qualité d'une journée entière, voire d'une semaine entière.

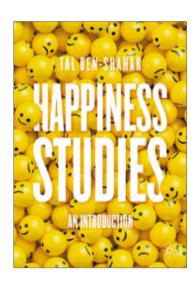
Garder à l'esprit que le bonheur dépend principalement de notre état d'esprit. Sauf circonstances extrêmes, notre niveau de bien-être est déterminé par nos propres interprétations des événements extérieurs. Par exemple, considérons-nous nos échecs comme catastrophiques ou les voyons-nous comme des opportunités d'apprentissage?

Simplifiez! Nous sommes généralement trop occupés, essayant de faire de plus en plus d'activités en moins de temps. La quantité influence la qualité, et nous compromettons notre bonheur en essayant d'en faire trop. Savoir quand dire « non » aux autres signifie souvent dire « oui » à nous-mêmes.

Faites toujours le lien entre le corps et l'esprit. Ce que nous faisons avec notre corps influence notre esprit. Le sommeil, l'activité physique et l'alimentation saine favorisent la santé physique et mentale.

Exprimez votre gratitude chaque jour pour au moins trois choses. Nous tenons trop souvent nos vies pour acquises. Apprenez à apprécier et à savourer les choses merveilleuses de la vie.

Enfin, mon dernier conseil est primordial. car il contribue énormément à notre bonheur selon différentes recherches: priorisez vos relations. Le premier facteur du bonheur est le temps que nous passons avec des personnes qui nous sont chères et qui se soucient de nous. D'ailleurs, c'est la raison pour laquelle Israël et l'un des pays les plus heureux dans le monde malgré ses difficultés, car la famille et les amis ont une valeur fondamentale dans notre culture. Ainsi, chaque fois que vous passez du temps avec vos amis et vos proches, félicitez-vous: vous faites quelque chose de positif pour votre santé. 🦚



↑ Dans cet ouvrage, Tal Ben-Shahar présente un nouveau champ d'étude interdisciplinaire consacré à l'exploration du bonheur. Editions Palgrave Macmilla, 2021.

24 | **HAYOM 89** 25

Nous avons rêvé d'Israël, nous avons bâti Israël...

nous aidons

ceux qui ont

du mal à

suivre.





Avec yous,

Aujourd'hui, il avance à pas de géant... Pour tout don ou legs au Keren Hayessod, contactez-nous: kerengeøkeren.ch 022 909 68 55 Don en ligne:

Do



www.keren.ch

Depuis 103 ans, donner au Keren Hayessod, c'est donner à Israël



#### DÉCOUVERTE

## Des **collégiens zurichois** à la découverte de Lyon

Après avoir découvert Prague, Berlin et Budapest, les 25 élèves (cycle d'orientation) de l'école juive Noam de Zurich ont fait une halte de quatre jours à Lyon: une bien agréable façon de clôturer l'année scolaire tout en s'intéressant à l'histoire des Juifs de France notamment à la période de la Deuxième Guerre mondiale avec la Résistance à Lyon.

#### Patricia Drai



© T. Hochholz

adia Kremer-Israël, enseignante de français et responsable de l'école secondaire, était accompagnée de deux collègues et d'un garde assurant la sécurité du groupe.

Le programme concocté par les organisateurs de ce voyage scolaire leur a donné l'opportunité d'aller à la rencontre de collégiens de l'école Beth Menahem de Villeurbanne. Le temps d'une matinée, les garçons ont disputé un match de foot et les filles ont pu chanter et danser ensemble. Les liens ainsi noués avec leurs camarades français durant ce temps récréatif et ludique ont donné quelques idées à Martine Masliah, enseignante de

Beth Menahem Villeurbanne. Pourquoi ne pas prolonger cet échange entre les deux établissements? Un voyage des jeunes Français en Suisse pourrait ainsi être envisagé prochainement...

L'histoire et la culture de la capitale des Gaules ont également offert de belles rencontres et découvertes aux collégiens: le Centre d'histoire de la Résistance et de la déportation (CHRD), la grande Synagogue du quai Tilsitt, le Vieux Lyon et les traboules.

Point d'orgue de leur séjour : la visite de l'Institut Culturel dujudaïsme. Lieu unique en Europe, l'Institut Culturel dujudaïsme a pour objectif de déconstruire les préjugés et lutter contre l'antisémitisme.

Accueillis par le directeur Henri Fitouchi, les élèves ont pu bénéficier d'une présentation dans leur langue grâce à la complicité de Filip, jeune Allemand en service civique impliqué depuis plusieurs mois dans la vie de l'Institut, et également grâce aux sous-titres en allemand dans les vidéos.

Si le contenu des vidéos présentées leur était familier – la bar-mitzvah, la kippah, les Dix Commandements, la symbolique de la Maguen David, Tou Bichevat notamment – ils ont été particulièrement intéressés par le concept bien français de la laïcité.

On a coutume de dire que les voyages forment la jeunesse, ils permettent surtout l'échange et la rencontre en offrant des souvenirs inoubliables: nul doute que pour les élèves de la Noam, ce périple lyonnais aura permis d'en engranger quelques-uns...

Monde Juif Monde Juif | Anniversaire



Ridley Scott

#### ANNIVERSAIRE

## Jérusalem, capitale... du cinéma!

La Cinémathèque de Jérusalem célèbre cette année le 40<sup>e</sup> anniversaire de son Festival et représente plus que iamais un lieu incontournable du 7º art.

**Steve Krief** 

n vendredi soir de 1998. deux étudiants traversent Jérusalem. Partis de leur chambre du campus de l'Université Hébraïque de Jérusalem sur le Mont Scopus, ils passent par le quartier de Sheikh Jarrah, puis se promènent le long des murailles de la Vieille ville pour arriver enfin à la Cinémathèque. Car ce vendredi, à minuit, est projeté Blade Runner (1982) de Ridley Scott, un de leurs films préférés. Ces quatre kilomètres que j'ai parcourus avec Dror pour assister à cette séance de ciné

sont encore aujourd'hui le quotidien de nombreux étudiants et autres enthousiastes du 7<sup>e</sup> art.

↑Carole Dreyfus,

événementiel de

la Cinémathèque

Directrice du département

Jérusalem est un centre international pour diverses raisons : la ville fondée par le roi David et capitale d'Israël est également une des villes les plus importantes pour le christianisme et l'islam. Mais Jérusalem, par le dynamisme de son université est à la pointe des recherches dans la médecine, les sciences (voir son nouveau centre pluridisciplinaire sur le cerveau) et les sciences sociales. Et enfin

le confie Carole Dreyfus, la Directrice du département événementiel du lieu, «les gens de tout Israël se déplacent à Jérusalem pour ses festivals cinématographiques, avant-premières et rencontres internationales ». Tel-Aviv est habituellement le centre culturel du pays dans l'imaginaire collectif (et souvent en pratique). Néanmoins, le lieu de référence du 7e art est bel et bien situé dans cette petite plaine entre la Vieille ville de Jérusalem et l'hôtel King David. Des milliers de projections entourées de milliers d'années d'histoire se prolongent et s'inspirent dans cette dialectique où l'on ne sait plus qui est le Cinema Paradiso de l'autre

grâce à la Cinémathèque, comme nous

« Cette année nous célébrons le 40° anniversaire du Festival. 200 films issus de 50 pays sont projetés à cette occasion. Le film d'ouverture est Golda (2023), réalisé par l'Israélien Guy Nattiv. Il s'agit d'une production internationale avec des acteurs israéliens, européens et américains, notamment la grande Helen Mirren qui interprète le rôle principal de la Première ministre légendaire. Il sera projeté le 13 juillet à la Piscine du Sultan en présence de l'actrice et devant 6000 personnes. Il a été projeté en avant-première à la Berlinale et évoque principalement la période de la guerre de Kippour », nous confie Carole Dreyfus dans cette interview réalisée peu de temps avant le festival.

Le projet de la Cinémathèque de Jérusalem est d'ailleurs lancé en cette année de guerre, en 1973, par Lia van Leer. Cette femme très active et déterminée fut également la fondatrice de la cinémathèque de Haïfa, la directrice du Festival du film de Jérusalem et la créatrice de L'Israel Film Archive. « Parmi les trésors du 7<sup>e</sup> art présents dans ces archives, on peut trouver le premier film tourné à Jérusalem en 1896, par les frères Lumière ! ajoute Carole Dreyfus. Près de 33 000 films d'Israël et du monde entier y sont stockés ». Teddy Kollek, l'emblématique maire de Jérusalem, avait

déclaré en rigolant un jour à un ministre français que si la France avait colonisé Israël à la place de l'Angleterre, on aurait mieux mangé dans le pays! C'est lui qui apporta son soutien à Lia van Leer pour la création de la Cinémathèque de Jérusalem, un projet inspiré par celle de Paris, justement.

renforcé ces vinat dernières années par la qualité du cinéma local, car si auparavant on allait voir des films israéliens par curiosité, on y va aujourd'hui pour leur qualité. Dernière chose concernant la Cinémathèque que je n'ai pas osé demander: Est-ce que le même pain de plusieurs mètres de mes souvenirs de 1998, coupé



↑ Événement de la Cinémathèque

«Le premier film à être diffusé au festival fut Le Bal d'Ettore Scola et la quest star de l'édition qui précéda cet anniversaire fut Quentin Tarantino, précise Carole Dreyfus. Également présent cette année, la Palme d'Or, Anatomie d'une chute de Justine Triet qui sera le film de clôture du Festival. Pendant ces dix jours, de nombreux acteurs et réalisateurs israéliens et étrangers participent à des événements, présentent leurs films et animent des master class. La compétition israélienne prend une grande place dans le festival. On attend 70 000 visiteurs sur les 10 jours.

À l'image de son aînée française, des films classiques et contemporains se tutoient sur les affiches, des événements privés y sont organisés et de multiples projets éducatifs pour les jeunes sont assurés. Son esprit d'ouverture légendaire est

selon le nombre de personnes présentes autour des longues tables, est toujours servi dans son chaleureux restaurant? Peut-être vous y retrouverai-je pour avoir la réponse, après une nouvelle projection de Blade Runner, présenté par Ridley Scott cette fois-ci....

## **Innovations**

#### Bienvenue dans la Silicon WADI

Dans cette nouvelle rubrique, nous vous proposons d'aller à la rencontre de l'innovation technologique « Made in Israël » : entrepreneurs, chercheurs, start-up ou grands noms de l'écosystème...

**Nathalie Hamou** 

## SpacePharma va produire des médicaments dans l'espace



↑ Paul Kamoun, directeur marketing de l'entreprise SpacePharma

Après avoir acquis une expertise dans la miniaturisation des laboratoires lors du Covid 19, l'entreprise helvético-israélienne veut construire une première usine de fabrication de médicaments dans l'espace d'ici un an et demi. Depuis 2012, SpacePharma s'est illustrée en envoyant sur orbite des labos de la taille d'une boîte à chaussures, pour y réaliser des expériences scientifiques en microgravité.

«Dans les sciences de la vie, il y a des produits et des thérapies que l'on ne peut pas développer sur terre à cause de la gravité », a expliqué son directeur marketing, Paul Kamoun, lors du French tech Summit de Tel-Aviv. À terme, la société estime qu'il sera possible d'imprimer des organes en 3D dans l'espace. Sept labos de SpacePharma ont déjà volé dans la Station Spatiale Internationale. Implantée en Suisse (son siège) en Israël et à Cap Canaveral aux USA, la firme a créé une filiale à Strasbourg et va inaugurer un centre de R&D à Sophia Antipolis (Côte d'Azur). Sa technologie devrait être à bord de la mini-navette spatiale européenne automatisée Space Rider, qui sera lancée fin 2024. https://www.spacepharma.health

8200 IMPACT



## Watergen se prépare à désaltérer la COP28 de Dubaï

Pionnier du processus d'extraction de l'eau potable de l'atmosphère, Watergen vient de commercialiser « Ma Hawa » (l'eau et l'air, en arabe) aux Émirats Arabes Unis. Via sa joint-venture à Abu Dhabi, la start-up de Petah Tikva a lancé cette eau non gazeuse, présentée dans d'élégantes bouteilles en verre bleu, pour désaltérer les convives des meilleurs restaurants et hôtels de la région. Un lancement officiel est prévu à Dubaï, lors de la conférence des Nations Unies sur le climat COP28, organisée fin novembre. Fondée en 2009, Watergen - qui appartient au milliardaire israélien Michael Mirilashvili - utilise une technologie développée par l'entrepreneur Arye Kohavi ne nécessitant que 20% d'humidité dans l'air et une température d'au moins 15 degrés Celsius. « Nous pouvons générer de l'eau partout dans le monde, sauf en Antarctique », a assuré son PDG, Steve Elbaz, en marge de la grande conférence Go4lsrael, à Tel-Aviv. Watergen produit une variété d'unités qui génèrent de 20 à 6000 litres d'eau potable par jour. Son procédé d'échange de chaleur utilisé dans les écoles, les hôpitaux, les villages ruraux ou lors de catastrophes naturelles permet de réduire l'empreinte carbone et la consommation de bouteilles en plastique.

https://www.watergen.com

## MeNow veut révolutionner l'industrie cosmétique grâce à l'IA

Créée voilà deux ans par Hilla Ben-Hamo et Coralie Ebert, deux docteurs en biologie, qui officiaient auparavant dans l'industrie pharma en dermatologie, la start-up israélienne MeNow de Rehovot veut conquérir l'industrie des cosmétiques. Leur credo: de nombreux problèmes de peau trouvent leur origine dans l'utilisation de produits cosmétiques non adaptés. « Il y a 50 000 différents ingrédients possibles dans les formulations cosmétiques et personne ne connaît l'effet exact de chacun de ces ingrédients sur la peau, en particulier, pour les extraits de plantes », a souligné Coralie Ebert lors du French Tech Summit de Tel-Aviv. Or les plantes peuvent contenir des milliers de molécules actives agissant de manière différente avec la peau. D'où l'idée de la plateforme qui, grâce à l'intelligence artificielle, permet de prédire l'effet de chacun des ingrédients cosmétiques sur n'importe quel



↑ Les deux cofondatrices de la plateforme MeNow (French Tech Summit 2023)

type de peau avec « une efficacité de plus de 95% ». Son algorithme a d'ores et déjà permis de découvrir de nouveaux principes actifs dans les plantes issues de la pharmacopée chinoise en partenariat avec Green Mountain. MeNow a aussi signé un contrat avec Vydia Europe et va se lancer sur les sites de Fré et Kamedis.

→ L'équipe de la start-up israélienne Stargo



## Stargo veut devenir l'arme secrète du monde logistique

Longtemps sous les radars, la start-up Stargo - née voilà sept ans, et dont le chairman n'est autre que Tamir Pardo. l'ancien directeur du Mossad - devrait lancer son premier produit d'ici à la fin de l'année: une plateforme dédiée dans un premier temps aux acteurs de la logistique du fret, qui grâce à l'intelligence artificielle, pourront faire de l'extraction de données à partir de tous type de documents à haut degré de précision et en toute sécurité. « Notre technologie, qui a été développée pour l'anglais et l'allemand, sera bientôt disponible en 17 langues et dès 2025, applicable aux données vocales». Une promesse en français parfait du PDG, fondateur de la société de Raa'nana, Joel Sellam, d'origine algérienne et qui a vécu à Genève, en marge de la conférence de Tel-Aviv, Go4lsrael. Employant de nombreuses ex-recrues des unités technologiques de Tsahal, Stargo espère élargir ses services à d'autres secteurs d'activité comme la finance et l'automobile. https://www.stargo.co

## Les start-up israéliennes accélèrent dans la conduite autonome

Avec près de 600 jeunes pousses dans l'auto tech, Israël – dont le champion des solutions de conduite assistée Mobileye, acquis en 2017 par Intel pour 15 milliards de dollars – reste une terre d'élection de la conduite intelligente et des véhicules autonomes. Témoin, le succès d'EcoMotion 2023, le grand salon israélien des solutions de mobilité, qui s'est tenu en mai à Tel-Aviv. La manifestation créée voilà dix ans a rassemblé sur trois jours 3600 participants issus de 55 pays, dont 800 représentants de firmes internationales, de Valeo à Renault, Toyota ou BMW. Parmi les invités de marque, le surdoué du high tech israélien, Shai Agassi n'est pas passé

inaperçu. Après avoir disparu des radars suite à la faillite spectaculaire de sa société de systèmes de rechargement pour véhicules électriques (Better Place, qui avait Renault pour partenaire, et dont il a été évincé fin 2012), l'entrepreneur israélien a fait son come-back... Et ce, pour vanter les mérites de Makalu Optics, une start-up fondée en 2019 par Sagie Tsadka, qu'il a rejoint en tant que chairman, et dont le capteur Lidar en 4D devrait selon lui changer la donne pour les véhicules autonomes.

https://www.ecomotion.org.il

## L'accélérateur de start-up de l'unité technologique 8200 Impact fête ses 10 ans

Résoudre un problème majeur dans le domaine social, de l'environnement ou de la santé avec une solution technologique: telle est l'ambition de 8200 Impact, l'accélérateur de start-up « non profit » créé voilà dix ans par d'anciennes recrues de 8200, la prestigieuse

unité technologique des renseignements de Tsahal. Ce programme d'accompagnement, dans lequel les entrepreneurs choisis n'ont pas besoin d'être passés par les rangs de la 8200, a déjà permis aux heureuses élues de lever près de 96 millions de dollars depuis sa mise en place. Il se présente comme le premier accélérateur de start-up à «impact social» du pays. Lors de son dernier événement annuel, qui s'est tenu lieu fin avril à Tel-Aviv, les douze start-up de la huitième cohorte du programme ont présenté des projets liés au développement durable, aux sciences de la vie ou encore à l'accessibilité. 8200 Impact a également noué un partenariat avec Eit Urban Mobility, un consortium co-fondé par l'Union européenne. www.impact.8200.org.il



→ L'entrepreneur israélien Shai Agassi, ex Better Place, chairman Makalu Optics à EcoMotion 2023 © Noga Shadmi van de Reep

30 | **HAYOM 89** 31

Culture | Gros plan



Si sa boussole est tournée vers l'Est, c'est parce que Lionel Duroy réalise avec effroi à quel point la Shoah par balles reste niée. Son héroïne, d'une grande vitalité, va déterrer les racines d'une histoire volontairement effacée. Une opposition entre Éros et Thanatos, l'innocence et la barbarie, le silence et la transmission.

Kerenn Elkaïm

#### On conseille à votre héroïne: «Si vous voulez grandir, acceptez votre histoire». Quand avez-vous accepté la vôtre?

J'ai eu un double choc à l'adolescence, entre la découverte de l'antisémitisme de mes parents et la visite de Berlin, avec mon frère photographe. De par ma famille pauvre de dix enfants, je n'avais jamais voyagé avant ce périple vers l'Est, où j'ai compris que l'Europe était scindée par un mur. N'oublions pas que je m'inscris dans

la génération d'après-guerre, percevant peu à peu la monstruosité d'Auschwitz. Berlin a été ma première leçon d'Histoire.

## Qu'en est-il de la littérature qui y a également contribué?

J'ai pris conscience de beaucoup de choses en lisant *Kaputt* de Malaparte, *Vie et destin* de Vassili Grossman, Matatias Carp, Aharon Appelfeld ou Etgar Hilsenrath. Et dire que certains ne sont ni lus ni traduits dans leur pays! On

pense que seuls les Juifs sont concernés par l'Holocauste. C'est glaçant! Pourquoi une telle haine envers eux? Pour écrire *Eugenia*, j'ai vécu à lasi. Comment des Roumains ont-ils pu assassiner 13 000 voisins juifs en cinq jours? Les gens minimisent cet événement ou le nombre de morts, c'est insupportable. Parfois, je suis découragé par cette négation de la réalité, mais il est compliqué de les traiter d'assassins. Cela reste si tabou...

#### «Si les Juifs nous regardent, ils doivent être sidérés de voir avec quel acharnement on les a effacés, reniés, piétinés.» En quoi les romanciers peuvent-ils les raviver?

La question de l'effacement me semble centrale dans ce roman. C'est pourquoi j'ai effectué le même voyage que ma protagoniste. Je ne parvenais pas à croire les gens lorsqu'ils me disaient qu'il n'y avait jamais eu de Juifs là-bas. Face à ce négationnisme qui ne dit pas son nom, les habitants semblent ignorants, mais ils ne veulent simplement pas savoir. Comment ont-ils effacé cette histoire? Le régime communiste, aussi antisémite que les nazis, y a contribué. Par ce livre et mes recherches historiques, je montre des lieux non répertoriés ou totalement perdus dans la forêt. Je me suis souvent senti seul lors de ce travail bouleversant. en réaction à ce mutisme inentamable. Ainsi, j'ai écrit ce roman comme un fou, jour et nuit.

#### En quoi une partie de la population roumaine a-t-elle participé à ces crimes?

Les chiffres officiels sont éloquents. Les caniveaux renferment des monceaux de cadavres de femmes, d'hommes et d'enfants. Impossible de le nier, pourtant personne ne l'admet. Le sentiment de culpabilité est énorme. Aussi les Roumains refusent-ils de voir les photos insoutenables témoignant des massacres perpétrés par leurs proches. Le degré d'inhumanité est tel qu'il est impossible d'en parler en famille. Assassiner ses voisins, son médecin ou son cordonnier - en l'occurrence parce qu'ils sont juifs - s'avère indicible. Ces tueries ne figurent toujours pas dans les livres d'Histoire roumains, ukrainiens ou moldaves. J'espère qu'un jour, ils seront enseignés à l'école.

### Pourquoi la Shoah par balles reste-t-elle méconnue?

Je me pose la même question... La Roumanie n'a jamais intéressé personne, puisque cette zone se situe « de l'autre côté du mur ». On connaît donc mal ses atrocités passées, d'autant que le silence demeure, notamment parce que les Communistes ont contribué à tout effacer. Si d'autres enfants comme Appelfeld avaient survécu, ils auraient pu devenir écrivains et nous raconter cette histoire. Ses œuvres constituent un miracle absolu, parce qu'elles sont plus fortes que les historiens.

#### À l'heure où les derniers témoins meurent, est-ce aux écrivains de reprendre le flambeau?

Oui, ils sont outillés pour toucher du doigt une réalité abominable. En vivant à Cernowitz, j'ai pu reconstituer le quartier juif. Fiévreux, je voulais tout comprendre du plus grand malheur du XXe siècle. On me reproche de ne pas être juif, mais le massacre de 6 millions de personnes concerne tous les humains! Mon roman contient des cartes, afin qu'on saisisse la géographie du drame. Même sur place, le degré d'ignorance et d'indifférence est énorme.

#### Ce roman s'appelle *Mes pas* dans leurs ombres, quelles sont les vôtres?

Quelle question (rires). Très intime, mon livre précédent s'intitulait Disparaître. Il parlait de ma propre mort. J'adore mes quatre enfants et je déteste l'idée de les attrister en mourant. Alors je rêve de disparaître dans l'immensité de l'univers. Partir pour ne plus revenir... Ici, c'est l'inverse. Je ne supporte pas que tant d'enfants morts n'aient pas leurs noms gravés sur une tombe. Personne ne sait qui repose dans ces fosses communes. Si l'on veut se réconcilier avec la Roumanie. la Moldavie ou l'Ukraine, on doit graver le nom de tous les morts quelque part. Je refuse qu'ils demeurent des ombres n'ayant jamais existé.

#### Pourquoi avoir imaginé cette héroïne, à travers un « voyage aux origines de sa famille »?

Adèle n'était pas née quand toutes ces tragédies ont eu lieu. Seul le silence lui a été transmis, parce qu'en Roumanie, il n'y a eu ni procès, ni révolution, ni transmission de l'Histoire. Elle va redevenir roumaine en intégrant son histoire, lors de ce voyage réparateur. Mon Adèle est le meilleur antidote à la mort, j'adore cette femme terriblement vivante et érotique. Éros versus Thanatos, voilà ce qui nous reste quand on plonge dans l'horreur. Tout comme elle, j'ai traversé des sentiments de violence et de colère.

#### C'est aussi un roman sur les corps, ceux de l'anéantissement et ceux du désir sexuel. Pourquoi les réunir crûment?

Parce que le corps érotique, le désir de l'Autre et l'amour restent jusqu'à la mort. Dans son roman *Nuit*, Hilsenrath illumine ce désir jusqu'au bout. Mêler Éros et Thanatos me semble la seule soupape respiratoire possible. J'adore la liberté de l'écriture. Alors que les livres d'Histoire s'avèrent tristes, j'aimerais que le mien soit vivant malgré la mort omniprésente.

#### «Pourquoi tant de haine envers les Juifs?»



↑ Lionel Duroy, Mes pas dans leurs ombres, éditions Mialet-Barrault.

32 | **HAYOM 89** 33



## Tel-Aviv accueille la première rétrospective israélienne dédiée à Alberto Giacometti

Le musée d'Art de Tel-Aviv vient d'inaugurer son annexe rénovée et renommée en l'honneur du mécène Eyal Ofer, avec une exposition majeure de l'œuvre de l'artiste suisse.

**Nathalie Hamou** 



toire de ses 40 ans de carrière, dont la

plus grande partie s'est déroulée à Paris,

où débuta la création de ses célèbres

silhouettes dans un atelier de 23 mètres

carrés. Mais cette exposition se déroule

aussi dans un pavillon totalement rénové,

qui portait le nom d'Héléna Rubinstein

et a été récemment rebaptisé Eyal Ofer,

le sponsor de ces travaux. Cet édifice

historique a été reconfiguré pour deve-

nir un espace d'exposition ouvert et aéré,

avec un plan échelonné permettant aux

visiteurs d'apercevoir ce qui est exposé depuis presque n'importe quel angle..

Les œuvres de Giacometti occupent tout

le bâtiment, notamment ses sculptures

incrovablement minces Trois hommes aui

marchent, Femme qui marche et La cage,

ainsi que des pièces datant du début de

sa carrière, dans les années 1920, lorsqu'il

avait rejoint les surréalistes à Paris. Selon

Tania Coen-Uzzielli, directrice du musée

d'Art de Tel-Aviv, cette exposition inau-

gurale, « est une occasion unique pour le

public israélien de découvrir les œuvres

les plus connues et les moins connues de

l'un des plus grands artistes du XX<sup>e</sup> siècle ».

tenir dans une boîte d'allumettes. La dernière partie de l'exposition présente les fines sculptures de Giacometti, ainsi que les photos de son studio parisien de toujours, sans oublier ses croquis. L'exposition commence par l'arrivée de Giacometti à Paris en 1922, en / exposition Alberto Giacometti. provenance de Borgonovo, en Suisse. L'artiste était l'aîné des quatre enfants Beginning, Again, inaugurée début mai dans l'annexe du musée de Giovanni Giacometti, un peintre d'Art de Tel-Aviv, constitue un double post-impressionniste bien connu, et d'Anévénement. Il s'agit de la première rétrosnetta Giacometti-Stampa. pective d'Alberto Giacometti jamais organisée en Israël, avec pas moins Installé à Paris pour étudier avec le sculpde 130 œuvres de l'artiste suisse: des sculptures, dessins, photographies et croquis emblématiques retraçant l'his-

←Three Walking Men (Small Square), 1948

> teur Antoine Bourdelle, un collaborateur de Rodin, il commence à s'initier au cubisme et rejoint les artistes surréalistes, tels Miró, Max Ernst, Picasso, Bror Hjorth et Balthus. «Giacometti expérimentait l'avant-garde, ce qu'il voyait au Louvre. les arts égyptiens et les arts non occidentaux», explique Hugo Daniel, chargé de mission curatoriale à la Fondation Giacometti. lors de l'inauguration de l'exposition à Tel-Aviv. «Il s'inspirait de tout ce qu'il voyait et définissait sa propre voie, en aplatissant ses bustes avec des rayures sur leurs surfaces métalliques et en sculptant des figures symboliques.»

1940, avant et après la Seconde Guerre

mondiale, v compris certaines de ses

minuscules sculptures de moins de huit

centimètres, dont certaines pouvaient

Son Disagreeable Object, un objet de forme phallique, était considéré comme novateur, tout comme Point to the Eye, dans lequel un œil miniature est menacé par un grand obiet pointu. Giacometti exposait déjà ses œuvres dans une galerie new-yorkaise en 1934. Mais l'année suivante, ses collègues surréalistes - en désaccord avec lui sur son désir de représenter la réalité - lui demandent de quitter le groupe. Giacometti passe les quinze années suivantes à sculpter seul, y compris pendant les années de guerre, où il travaille dans sa ville natale et dans une petite chambre d'hôtel à Genève.

« C'est une période où il a joué avec le concept de lieu et d'espace, explorant l'idée d'êtres humains rassemblés dans un espace qu'ils partagent, mais pas nécessairement un lieu où ils se rencontrent », a expliqué Hugo Daniel, ajoutant que lui et la co-commissaire Ronili Lustig Steinmetz ont tenu compte de cette idée en plaçant les œuvres de Giacometti sur les piédestaux blancs.

Les œuvres de Giacometti sont devenues de plus en plus petites - certaines tenant. on l'a dit, dans des boîtes d'allumettes puis il est passé à ses minces figurines, avant de se concentrer uniquement sur les têtes sculptées de ses modèles, et plus particulièrement sur leurs yeux et leur regard pointu.

Sa minuscule Tête du colonel Rol-Tanguy sur double socle, un buste de huit centimètres, commandé par Louis Aragon en l'honneur du héros de guerre français, est un petit monument au colonel qui a posé pour Giacometti, « Il parle de la définition même de ce qu'est un héros pour lui », a déclaré Hugo Daniel. « C'est un signe d'humilité, le fait qu'un héros puisse être représenté en huit centimètres.»

Hugo Daniel cite un autre exemple une photographie du village natal de Giacometti, La Stampa accrochée sur un mur voisin, montrant le village de l'artiste à l'ombre d'arbres et de montagnes imposants, illustrant la question de l'échelle en tant que définition même de l'humanité

Cette question de l'humanité, Giacometti v a réfléchi pendant la maieure partie de sa carrière, durant les journées passées dans son petit atelier parisien, où il a travaillé jusqu'à sa mort en 1966. Il répétait ses sculptures encore et encore, afin de retrouver l'instant présent, explique Hugo Daniel-pour éprouver le sentiment d'échec, d'incomplétude, « de quelque chose qui reste à faire ».

#### Un événement architectural

Cette exposition inaugurale est aussi l'occasion de redécouvrir l'histoire du bâtiment conçu en 1952 par l'architecte

Une partie de l'exposition est consacrée aux œuvres de Giacometti des années



↑ Oeuvres d'Alberto Giacommeti exposées dans le nouveau pavillon Eyal Ofer

Yaakov Rechter, né à Tel-Aviv, et dont le père Zeev Rechter est connu pour avoir conçu de nombreux bâtiments emblématiques des débuts d'Israël, comme le «Binyanei Hauma» à Jérusalem et le palais de justice de Tel-Aviv. Le pavillon était à l'origine destiné à devenir le siège permanent du musée d'Art, en remplacement de la maison Dizengoff, utilisée à partir de 1932 comme siège du musée, tandis que le maire Meir Dizengoff vivait dans un petit appartement sur le toit. L'édifice a été conçu pour faire partie du centre culturel de la ville, connu sous le nom de «Heichal HaTarbut», qui comprend l'auditorium Charles Bronfman (anciennement Mann) – siège de l'Orchestre philharmonique d'Israël - conçu par les architectes Rechter père et fils avec Dov Karmi dans le style brutaliste des bâtiments utilitaires créés pour répondre à des besoins sociaux.

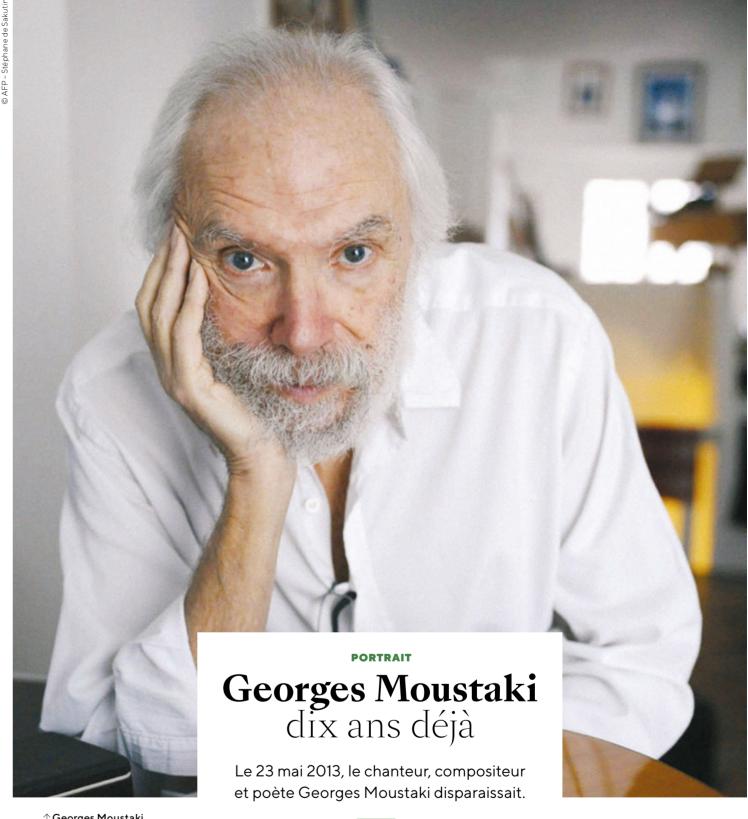
Le pavillon, situé à l'angle des boulevards Tarsat et Dizengoff, a été inauguré en 1959 sous le nom d'Helena Rubinstein, la doyenne juive des cosmétiques qui a financé la construction. Mais il est rapidement apparu que le pavillon n'était pas adapté à la taille du nouveau musée de Tel-Aviv. Jusqu'à l'inauguration d'un nouveau bâtiment sur le boulevard Shaul Hamelech en 1971, le pavillon Helena Rubinstein abritait les bureaux, la bibliothèque et les expositions du musée, ainsi que des pièces d'époque miniatures de la collection d'art d'Helena Rubinstein.

En mars 2019, le musée a annoncé que le pavillon serait rénové et rebaptisé en l'honneur d'Eyal Ofer, le fils milliardaire du magnat du transport Sammy Ofer, qui a fait don de 5 millions de dollars pour la rénovation et le nouveau nom. En 2006, les membres les plus âgés de la famille Ofer avaient déjà proposé d'offrir 20 millions de dollars au musée, à condition que celui-ci soit rebaptisé « Sammy and Aviva Ofer Tel Aviv Museum » (Musée Sammy et Aviva Ofer de Tel-Aviv). Suite à un tollé général, le projet a été abandonné.

La donation et le changement de nom du pavillon Helena Rubinstein ont d'ailleurs été contestés par un groupe d'activistes de Tel-Aviv qui ont déposé un recours auprès du tribunal de district de Tel-Aviv, mais ces derniers n'ont pas obtenu gain de cause. « Avec tous ces cris, nous avons perdu 20 millions de dollars à cause de cette absurdité », aurait déclaré à l'époque Ron Huldaï, maire de longue date de Tel-Aviv.

Entoutétat de cause, l'annexe du musée, qui a rouvert ses portes le 6 mai, en offre une nouvelle incarnation. « L'architecture est une œuvre d'intégrité », a déclaré Amnon Rechter. « Il était important d'extraire le bâtiment des valeurs démocratiques qui ont présidé à sa construction et de lui redonner sa vocation, de l'ouvrir à la ville et de le rendre accessible à tous.»

Alberto Giacometti: Beginning, Again jusqu'au 7 octobre 2023, au pavillon Eyal Ofer

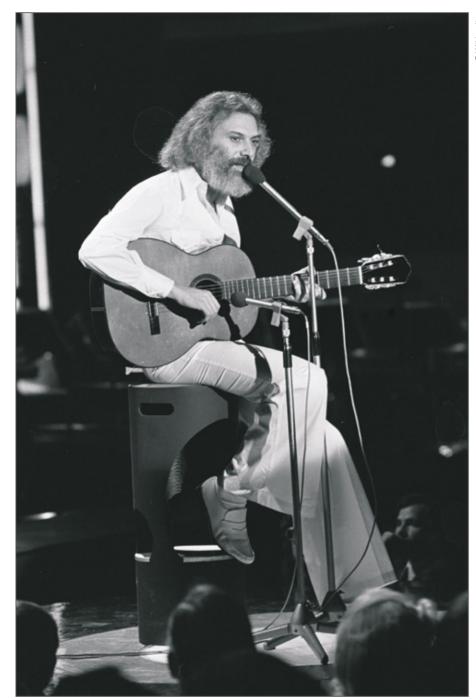


↑ Georges Moustaki, chez lui à Paris, avril 2008

Honoré Dutrey

écouvert par la génération adolescente des années 1970 en tant qu'interprète quadragénaire de ses propres chansons, il avait auparavant connu une

carrière exceptionnelle au service des plus grands noms: Edith Piaf avec Milord, Barbara avec La Dame brune, Serge Reggiani avec Sarah (écrite en hommage à Édith Piaf et plus connue comme La femme qui est dans mon lit) ou encore Votre fille a vingt ans. Et à chaque fois une constatation s'impose: ces titres sont parmi ceux qui ont fait la célébrité de leurs interprètes...



← **Georges Moustaki,** Amsterdam, 1974

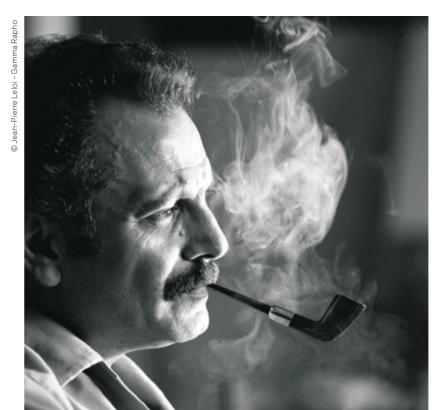
«En fait, c'était un curieux de chaque situation. Il avait une grande maîtrise. C'était un spectateur non investi. Il aimait bien profiter des choses.» La majorité de la population actuelle n'a pas connu mai 68. C'est peut-être un crève-cœur pour celles et ceux qui ont effectivement vécu, directement ou non, les fameux «événements de mai », et se voient par là-même rangés parmi les aînés. C'est, pour les autres, l'origine d'une vision de ces événements par le prisme du mythe ou de l'idéologie. Ce que retiendront probablement les livres d'histoire du futur (s'il y en a...) c'est un mois cristallisant ce que l'on appelle volontiers aujourd'hui un changement de paradigme. Dans la France d'avant mai 68 les étudiants portaient veston, la radio et la télé étaient

étroitement contrôlées par l'État, les patrons régnaient sur leurs usines comme des monarques, alors que les ouvriers, à moins d'appartenir à la frange ouvertement politisée, se pliaient à leur condition de sujets. Après mai 68 l'Université éclate (pour le meilleur comme pour le pire), les chaînes de télévision s'affranchissent de la censure pour mieux se consacrer au culte des annonceurs, la contestation gagne le monde de l'industrie, qui ne va pas tarder à se vendre massivement, jusqu'à disparaître en grande partie.

Au milieu de tout cela, les jeunes se découvrent en tant que force sociale à l'œuvre et en tant qu'individus désireux d'imposer et de vivre leurs désirs sans attendre. Habités par l'aspiration à la liberté, ces jeunes - et avec eux pas mal de moins jeunes - vont adopter de nouveaux modèles, à commencer par ceux proposés par le monde de la chanson. C'est dans ce contexte que sort en 1969 le deuxième album de Georges Moustaki: Le Métèque. Son premier opus en tant qu'interprète de ses propres chansons, au titre déjà bien caractérisé: Les orteils au soleil, un 25 cm de 8 titres, date déjà de 8 ans et n'a pas propulsé le chanteur au sommet des ventes. Il en ira tout autrement du second. Rien qu'en 45 tours, la chanson titre se vendra à 600 000 exemplaires, un chiffre considérable pour l'époque et pour un artiste francophone. À 35 ans, la carrière de Moustaki auteur-compositeur-interprète est lancée, et elle va durer 35 autres années.

#### D'Alexandrie à Paris, un aller simple

Pour créer son personnage de « Juif errant, de pâtre grec », l'homme n'a pas eu à travestir la réalité. Né à Alexandrie le 3 mai 1934, ses parents sont des Juifs



←**Georges Brassens,** 1963

romaniotes (population juive hellénisée qui, selon la tradition, vivait autour de la Méditerranée orientale depuis l'époque de l'exil de Babylone, et s'est largement assimilée par la suite à la culture séfarade) italophones et originaires de Corfou. Déclaré à l'état civil comme Giuseppe Mustacchi, il y est inscrit sous le nom de Youssef, et deviendra Joseph quand il fréquentera l'école française – son père tient une librairie francophone – pour être finalement surnommé Jo.

Polyglotte et passionné de littérature française, le jeune Jo Mustacchi débarque à 17 ans à Paris, chez sa sœur aînée Marcelle qui a épousé le poète et écrivain Jean-Pierre Rosnay, accessoirement libraire lui aussi, et éditeur (il éditera et préfacera en 1953 le deuxième roman de Georges Brassens, La Tour des Miracles). Jo va iouer les coursiers pour la librairie, puis deviendra quelque temps pigiste, et surtout barman à Saint-Germain-des-Prés. C'est là qu'il aura l'occasion de voir et d'entendre celui qui déterminera son entrée dans le monde de la chanson : Georges Brassens, encore lui. Entre les deux artistes, le courant passe. Brassens en est au début de sa carrière, mais il est l'aîné de 13 ans de Jo, et vit déjà par et pour la chanson. Par ses conseils, son exemple et les musiciens qui l'entourent,

il va façonner les grandes lignes du style de celui qui, du même coup, lui emprunte son prénom. Jo devient Georges. Quant au patronyme, point n'est besoin d'y toucher: il est déjà un hommage à la moustache de son mentor! Hellénisé, il devient par la même occasion plus familier aux oreilles françaises. Parolier et musicien, Georges Moustaki se fait une place au sein du monde de la chanson.

#### Liberté chérie

Moustaki écrit, compose, chante aussi dans des cabarets, mais reste longtemps dans l'ombre. S'il a très vite pu vivre de son métier, il est resté pratiquement inconnu du grand public. C'est qu'il n'est pas l'homme d'une passion, ni professionnellement ni dans sa vie privée. Dans un contexte comme dans l'autre, les succès ne manquent pas (on ne saurait omettre de mentionner sa liaison intense en 1958-59 avec Édith Piaf). Ce sont de beaux moments qui seront suivis par d'autres, mais pas question d'en faire des attaches qui entravent la liberté. Une liberté dont Georges Moustaki fera le titre d'une de ses plus célèbres chansons, publiée en 1970, et l'étendard de sa vie entière, jusque dans son positionnement politique du côté d'une gauche... libertaire. lci encore, on remarque la proximité avec Brassens.

Sur scène, le dispositif choisi par Moustaki s'inscrit également dans la même veine. discrète et acoustique, que celui de son mentor. Ils auront d'ailleurs recours l'un et l'autre au guitariste orfèvre Joël Favreau, qui se confiait en mai dernier au média en ligne chartrain « Cactus.press » dans une interview-hommage. Après avoir évoqué les usines où il allait l'accompagner en 68 pour soutenir les grévistes, il livre une conclusion qui éclaire rétrospectivement la personnalité du pâtre grec : « Il gardait son calme dans l'hystérie collective. Là, j'ai cru que c'était un maître, mais non. En fait, c'était un curieux de chaque situation. Il avait une grande maîtrise. C'était un spectateur non investi. Il aimait bien profiter des choses. Il avait une remarquable intelligence».

Professionnel de grand talent, travailleur acharné sous ses airs de doux rêveur (il est l'auteur et/ou compositeur de quelque 400 chansons!) Moustaki nous a quittés le 23 mai 2013 à Nice. Ce grand fumeur avait renoncé au tabac à l'approche de la soixantaine, mais l'emphysème l'empêchera pourtant de chanter dès 2009 et finira par le tuer. Il repose à Paris au cimetière du Père-Lachaise.



 $\uparrow$  Disque Bobino, 1970

Culture | Interview exclusive



Avec sa plume alerte et vivifiante, l'auteure israélienne Zeruya Shalev compose un roman remuant. Elle y entrechoque deux vies de femmes, confrontées à l'implosion de leurs couples. Une fusion en miroir sur fond de création de l'État d'Israël. Et si les idéaux nationaux et amoureux étaient illusoires? Comment s'unir pour mieux se reconstruire?

«Tous mes romans possèdent une lumière, mais on doit d'abord traverser les ténèbres.»

eruya Shalev a un air de madone, mais ses romans puissants montrent à quel point elle est capable de fouiller les plaies humaines. Le couple et la famille ont longtemps constitué son obsession, mais sa terre natale a accentué leurs dédales. Aussi a-t-elle fini par s'immiscer dans sa vie et ses livres. Victime d'un attentat, l'écrivaine a compris que les guerres extérieures se mêlaient aux guerres intérieures. On les retrouve dans Stupeur, à la lueur d'Atara qui voit son père s'éteindre. Il la confond souvent avec sa première épouse, Rachel. Pourquoi et qu'est devenue celle-ci? C'est en se rencontrant que ces deux femmes vont démêler leurs existences empêtrées dans des rêves brisés. Une façon d'opposer le présent au passé, ancré dans les mouvements clandestins luttant pour l'indépendance d'Israël

## L'écriture est-elle votre « Goral » (titre du roman en VO), votre destin?

(Rires) Oui, mais sans l'aspect négatif et cruel lié à ce mot hébraïque. L'écriture me rend heureuse bien que je ne l'aie pas choisie: c'est elle qui est venue à moi. C'est apparu si jeune, que j'ai l'impression que ça fait partie de ma respiration. Enfant, je pensais devenir psy, alors il m'a fallu des années pour réaliser qu'écrire deviendrait ma destinée professionnelle.

#### « Tous les gens ne sont pas comme toi, fouillant dans le passé », pourquoi est-ce votre obsession?

C'est lié à l'enfance... Mon frère et moi avons grandi en écoutant les histoires sur le passé traumatique de nos parents. Alors les récits d'antan m'ont toujours fascinée. J'y vois aussi un lien avec le peuple juif et la vie israélienne. Nous sommes clairement connectés au passé de cette terre sainte, ne serait-ce que parce qu'il justifie notre présence dans ce pays. Ici, le passé est omniprésent. Je me perçois d'ailleurs comme une «émissaire de la mémoire », même si en écrivant, je ne me pose pas consciemment cette question de la transmission.

#### Pourquoi estimez-vous, à l'instar du rabbi Nachman de Bratslav, que les livres « sont là pour nous encourager à réparer l'histoire de nos propres vies »?

Ce rabbin revient plusieurs fois dans ce roman, parce que ses croyances anciennes sont pertinentes. Elles contiennent une vérité que j'aime tant. En quoi cette histoire me répare-t-elle? Impossible d'y répondre, car l'écriture n'est pas thérapeutique en soi. Au contraire, ce roman m'a parfois tuée. J'ai senti, tout au long de sa composition, qu'il ne m'apaisait pas. Aussi renferme-t-il mes luttes et mes doutes. C'est vraiment mon roman le plus exigeant.

## Parce qu'il revient sur les fondations d'Israël et des êtres qui le composent?

La littérature est un outil permettant d'examiner la complexité sans jugement. En écrivant sur le passé douloureux de mon pays, je développe les personnages. Ce livre sur les fondations et les ruptures reflète les dégâts de la société israélienne actuelle. Non seulement on assiste à l'opposition entre une société laïque et religieuse, mais en plus nos enfants payent toujours le prix de leur vie à l'armée. Rachel a sacrifié la sienne pour cet État. L'un de ses fils est hassidique, alors que l'autre est gauchiste, et ni l'un ni lautre ne lui rendent plus visite. Il y a tant de tensions en Israël aujourd'hui...

### En quoi souhaitiez-vous honorer les pionniers, souvent oubliés?

Je n'y pensais pas en débutant ce roman, ils sont tout simplement venus à moi. Le livre raconte ce qu'on ne relate plus, à savoir l'histoire de ces mouvements de résistance underground (comme le groupe Stern) qui ont tant souffert. Le fait de les avoir oubliés met les survivants, comme Rachel, très en colère. Il me semble intéressant d'écrire sur ces jeunes gens extrêmes, qui se sont sacrifiés pour qu'Israël puisse exister. Beaucoup y ont perdu la vie, et je veux comprendre ce qui les animait. Rachel semble une femme dévouée à ses idées et à sa cause, qui

 $\rightarrow$ 

l'emportent sur son amour. C'est fascinant... d'autant qu'elle se montre si différente de moi. Voilà pourquoi j'ai tellement œuvré pour la faire vivre.

#### Cette femme affirme qu'elle «n'a pas connu de douleurs d'enfantement plus audacieuses que celles qui ont donné naissance à cet État ».

C'est vrai, et pourtant j'ai l'impression qu'on a désormais perdu ce sentiment d'appartenance à ce pays. L'occupation nous a déconnectés de ce lien. On en oublie le passé et le miracle que constitue la naissance d'Israël. Dans les manifs actuelles, cet amour semble ravivé malgré les difficultés politiques. On ne se bat pas seulement contre un gouvernement, mais pour maintenir la démocratie. Vivement qu'on revienne à la même énergie qu'en 1948 et à la déclaration d'Indépendance d'Israël, qui nous liait si fortement les uns aux autres!

### Que signifie pour vous être une enfant d'Israël?

Hmmm, difficile de répondre, car je n'ai jamais été une enfant ailleurs. Il ne s'agit pas d'une mission évidente, parce que ça signifie grandir dans la peur. Lors de la guerre de 1967, on vivait près de la frontière jordanienne: je me souviens des tirs qui nous obligeaient à courir vers les abris. C'est là que j'ai écrit mes premiers poèmes. Au cours de la guerre de Kippour, j'ai travaillé comme volontaire dans des hôpitaux. Une expérience marquante... J'ai toujours eu mes guerres intérieures, mais l'extérieur était envahi de guerres réelles, de distorsions politiques et d'histoires passées. Notamment celle de mes grands-parents pionniers, qui ont fait leur Aliya en 1910. Au-delà du sentiment d'insécurité dominant, il y a l'appartenance à la magnifique langue hébraïque. Dire qu'elle a pu renaître après des millénaires! J'aime l'idée que le Roi David aurait pu lire mes romans (rires).

## Vos livres sont longuement restés intimistes, pourquoi la politique s'est-elle peu à peu immiscée dans vos histoires?

Ce fut une longue bataille... Au début, je ne souhaitais absolument pas laisser entrer la politique de mon pays dans mes livres. Une peur d'être stigmatisée m'a poussée à focaliser les histoires sur la famille et le couple. Mais avec les années et l'attaque terroriste dont j'ai souffert, je n'ai guère eu le choix. La guerre, la politique ou le terrorisme ont contaminé mes personnages, car il est impossible de s'en détacher ici. Voyez Rachel, dont l'histoire d'amour et celle de son pays s'entremêlent constamment. Ce n'est qu'à la fin de son existence qu'elle prend conscience du prix trop élevé qu'elle a payé pour son passé révolutionnaire.

#### Une autre femme scrute son passé familial et intime, Atara. Est-il temps d'admettre sa défaite amoureuse?

La vie nous détruit petit à petit... Les deux couples de ce roman nous montrent que même si l'amour est puissant, il peut nous entraîner vers la chute. La déception et l'attraction vont d'ailleurs souvent ensemble. Aussi suit-on l'implosion de deux histoires d'amour. On souhaite quérir nos plaies d'enfance, mais l'amour ne peut pas toujours nous sauver. Celui de Rachel et Mano se veut mythologique, parce qu'il m'a été inspiré par celui de mes parents. Tous deux ont perdu leur premier amour de façon tragique. Mon frère et moi sommes le fruit de leur seconde union, mais ils ne nous ont iamais caché cette blessure. Dans mes romans, ie suis toujours attirée par des situations extrêmes. Ici, on perçoit à quel point la guerre d'Indépendance ou le monde extérieur peuvent affecter nos cœurs ou nos univers intérieurs.

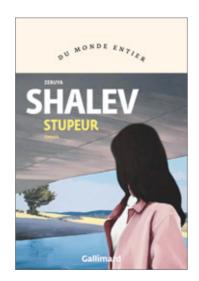
#### Est-ce un roman sur les rêves

Très certainement. Rachel aspirait à une vie normale, mais Mano a perdu la tête après tout ce qu'il a vu ou vécu. Leur amour s'est brisé de façon cruelle, mais

ils ne l'ont jamais oublié. Le lien qui unira Rachel et Atara, la fille de Mano, ne peut rien réparer. Il possède toutefois des pistes de reconnaissance et de consolation, dont toutes deux ont besoin. La transmission me fascine, parce que j'aime observer les mouvements intergénérationnels. Comment une battante, aussi indépendante et radicale que Rachel, s'oppose-t-elle à ses enfants, bien moins idéologiques qu'elle? Chaque génération est influencée par ceux qui lui ont transmis la vie, les rêves ou les traumas.

### « N'abandonnez jamais », est-ce le message du livre?

Oui, c'est valable pour mon pays comme pour nos vies. Tous mes romans possèdent une lumière, mais on doit d'abord traverser les ténèbres. Je garde espoir, y compris pour Israël. Même si l'avenir semble si sombre et dépourvu d'utopie, partout dans le monde. Nous devons cependant rester patients. Ainsi, je fais partie du mouvement « Women rage peace », qui réunit des femmes israéliennes, palestiniennes, arabes ou bédouines. Nous ne percevons hélas guère d'évolution. Mais je reste persuadée que les femmes possèdent un énorme potentiel pour changer le monde.



↑ Zeruya Shalev, Stupeur, éditions Gallimard.

## VOUS AUSSI, VOUS JOUEZ UN RÔLE IMPORTANT dans le système de sécurité communautaire.

La sûreté communautaire est la responsabilité de chacun. En arrivant ou en repartant d'un site communautaire, regardez autour de vous, adoptez un comportement vigilant et observez dans l'environnement toute activité qui pourrait paraître suspecte.

#### RECONNAÎTRE LES SIGNES SUSPECTS



Vous entendez des menaces directes ou camouflées annonçant la commission d'un crime, des propos qui peuvent porter préjudice à la communauté, des menaces de tuer une ou plusieurs personnes, des propos annonçant d'endommager un site...



Vous pensez que des individus testent la vigilance communautaire et les infrastructures pour évaluer les points forts et les points faibles de la cible...



Vous vous faites questionner de vive voix, par téléphone, par mail ou sur les réseaux sociaux, audelà de la curiosité naturelle sur un événement, sur une infrastructure scolaire, communautaire ou une synagogue...

Vous découvrez des signes de vandalisme, de sabotage, de tentative d'intrusion.

Des individus endommagent des infrastructures ou tentent de pénétrer dans des zones restreintes en usurpant l'identité de membres de la communauté...



Vous observez des signes de surveillance, un intérêt prolongé, des prises de photos ou de vidéos du personnel, des visiteurs, des infrastructures et d'éléments de la sécurité de manière inhabituelle...



Vous identifiez un sac, un paquet, un véhicule ou tout autre objet qui n'a pas sa place, dont le lieu vous paraît inadéquat ou l'apparence inhabituelle...

Vous voyez quelque chose de suspect ? Agissez ! Appelez la police au 117 et la sécurité au 0844 111 117, mettez-vous et ceux qui vous entourent en sécurité.

Apprenons les gestes qui sauvent!





42 | **HAYOM 89** 43

## **Spectacles**



#### L'héritage Goldman

Avec Michael Jones

Les plus grandes chansons de Jean-Jacques

Goldman revisitées par Erick Benzi, son réalisateur et arrangeur historique.

Sur scène, Michael Jones, le Chœur Gospel de Paris et les plus belles voix de la nouvelle scène française interprètent les plus grands tubes de Jean-Jacques Goldman entourés des musiciens et de l'équipe artistique originelle de Goldman. Deux heures de musique et de performances d'exception pour s'émouvoir, chanter et danser sur un répertoire intemporel touchant toutes les générations. Avec plus de trente millions de disques vendus au compteur, Jean-Jacques Goldman est l'un des chanteurs les plus populaires de sa génération. Auteur-compositeur-interprète de titres mémorables tels que: *Il suffira d'un signe* (1981), *Quand la musique est bonne* (1982), *Je te donne* (1985) ou *Là-bas* (1987), il est encore régulièrement élu personnalité préférée des Français, malgré une carrière musicale interrompue depuis 2004....

ARENA, Genève, 6 octobre 2023



#### Bigflo & Oli

Très discrets pendant deux ans, Bigflo & Oli tenaient à soigner leur retour sur le devant de la scène.

Le moins que l'on puisse dire, c'est que c'est réussi! Après un clip spectaculaire publié ce printemps, le duo a récemment dévoilé *Les autres c'est nous*, un quatrième opus pour (re) partir à la conquête du public. Écrit et enregistré pendant leur pause, ce copieux album de 21 titres synthétise ce que les frères ont accompli depuis leurs débuts, il y a plus de dix ans: un rap à la langue propre et aux idées claires, accessible et fier de l'être. Emmené par l'incisif single *Sacré Bordel*, ce nouveau disque s'impose déjà comme l'une des plus grosses sorties de l'année en France. Un retour frénétique que les deux frangins ont souhaité partager tout près de leur public....

ARENA, Genève, 9 novembre 2023

#### **Asaf Avidan**

**ICHNOLOGY Solo Tour 2023** 

Auteur-compositeurinterprète d'origine israélienne, Asaf Avidan a déjà 26 ans lorsqu'il touche pour la première fois à une guitare.

Avec ses interprétations ardentes et sa voix androgyne, ses premiers albums rencontrent un succès fulgurant et sont salués par la critique. Son remix bien connu de Reckoning Song/One Day le propulse ensuite sur le devant de la scène mondiale. Fidèle à sa vision artistique. Asaf Avidan continue d'explorer toute l'étendue de ses émotions et de sa créativité, sans aucune distinction de genre. Après la sortie en 2020 de son septième opus *Anagnorisis* et d'une série de concerts avec son groupe à travers le monde, c'est seul sur scène qu'il reviendra cet automne avec son «ICHNOLOGY Solo Tour». Comme lors de ses précédentes performances, cette nouvelle tournée promet à ses fans des soirées inoubliables durant lesquelles Asaf prouvera une fois de plus qu'il est un artiste unique en son genre. Naviguant avec aisance entre sérénades intimistes, récits charismatiques et magie multiinstrumentale énergique, Asaf Avidan seul sur scène est une force à contempler...

BFM, Genève, 5 novembre 2023

#### The Wall

The Pink Floyd's Rock Opera

Inédit en Suisse, The Wall-The Pink Floyd's Rock Opera se saisit de l'œuvre originale de The Wall pour en extraire une toute nouvelle œuvre.

Portés par la chorégraphie de Johan Nus, les titres de l'album sont interprétés en live. La scénographie donne un nouveau

visage à l'œuvre originale par la précision des danseurs et la justesse des décors incroyables. L'ensemble est un voyage immersif et sensoriel dans l'univers psychédélique et introspectif des Floyd. *The Wall*, œuvre visionnaire, s'inscrit encore et toujours dans les enjeux politiques contemporains et le ballet s'inscrit dans cette lignée: irrévérencieux et engagé!

ARENA, Genève, 16 novembre 2023





## Adieu... peut-être. Merci... c'est sûr Un spectacle d'adieu

**Patrick Timsit** 

Plutôt que de quitter mon public par sms, j'ai préféré le faire avec un spectacle.

35 ans qu'on se fréquente, c'était

la moindre des choses. Au départ, j'ai pensé faire un best of de mes sketchs, pensant que mon public serait heureux de les entendre, et moi ravi de les jouer. Ensuite je me suis dit : «il faudrait faire 2 ou 3 choses nouvelles...» mais comme je suis gourmand, j'en ai rajouté... et de petites choses nouvelles en petites choses nouvelles, ça a donné un nouveau spectacle. Faire un dernier show pour dire adieu à son public, visiblement, c'est très inspirant. Et comme c'est le dernier, moi qui étais un peu timide dans les spectacles précédents, forcément, je me suis un peu lâché... Mes adieux sont vrais. Mais je n'ai qu'une envie, c'est qu'en sortant de la salle... personne ne me croie!

Dix bonnes raisons d'arrêter et puis s'en va. Venez rire avec Patrick Timsit avant qu'il ne tire sa révérence...

Théâtre du Léman, Genève, 10 décembre 2023

#### Un ennemi du peuple

De l'eau coule sur la scène, inexorable, boueuse et sale comme une maladie qui s'insinue dans les corps et les esprits, distillant ses vapeurs toxiques.



Ce sont les
eaux des bains
thermaux de
la ville, dont
le docteur
Stockmann
découvre qu'elles
sont polluées.
Lanceur d'alerte
avant l'heure,
il se met la ville

à dos et devient «l'ennemi du peuple ». Liberté de pensée contre opinion publique, courage individuel contre raison d'État, santé publique contre prospérité économique: comme toujours dans le théâtre d'Ibsen, principes et vérités s'entrechoquent.

Comédie de Genève, du 2 au 11 novembre 2023

## Théâtre





#### Chœur des amants

**De Tiago Rodrigues** 

Un souffle régulier qui à l'aube de leur vie commune a bien failli s'éteindre, parce qu'un soir, prise de suffocation devant *Scarface*, la jeune femme a cru sa dernière heure arrivée.

Pièce de jeunesse de Tiago Rodrigues, *Chœur des amants* est un instant en suspension, un écrin de douceur interprété par Alma Palacios et David Geselson.

Comédie de Genève, du 4 au 15 octobre 2023

#### Une Journée Particulière

D'après le scénario d'Ettore Scola Mise en scène de Lilo Baur

Le 6 mai 1938 à Rome, Hitler vient fêter son union avec Mussolini.

Le peuple est convié aux noces et tout le monde se précipite pour les applaudi

révèle plus fort que le temps.

précipite pour les applaudir.
Tout le monde sauf Antonietta, mariée et mère de six enfants, acculée comme l'exigent les conventions à rester à la maison. Le hasard fait qu'elle aperçoit un voisin également resté chez lui: Gabriele, intellectuel homosexuel menacé de déportation. Ils découvrent alors dans leur mutuelle solitude le socle d'une complicité et ce qui était la journée particulière d'un pays devient intimement la leur. Pour cette adaptation du célèbre film d'Ettore Scola, la metteuse en scène suisse

Lilo Baur et la brillante équipe qu'elle a réunie mettent leur

talent au service de ce moment vertigineux où l'instant se

Théâtre de Carouge, du 3 au 22 octobre 2023

**EN SEPTEMBRE** 

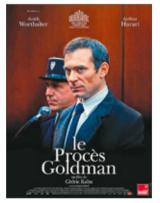


## They Shot the Piano Player

De Fernando Trueba et Javier Mariscal Avec Jeff Goldblum

Un journaliste de musique new-yorkais mène l'enquête sur la disparition, en 1976, à la veille du coup d'état en Argentine, de Francisco Tenório Jr, pianiste brésilien virtuose.

Tout en célébrant le jazz et la bossa nova, le film capture une période éphémère de liberté créatrice, à un tournant de l'histoire de l'Amérique Latine dans les années 60 et 70, juste avant que le continent ne soit englouti par des régimes totalitaires.



#### Le procès Goldman

De Cédric Kahn Avec Arieh Worthalter, Arthur Harari et Jeremy

En novembre 1975, débute le deuxième procès de Pierre Goldman, militant d'extrême gauche,

condamné en première instance à la réclusion criminelle à perpétuité

pour quatre braquages à main armée, dont un ayant entraîné la mort de deux pharmaciennes.

Lewin

Il clame son innocence dans cette dernière affaire et devient en quelques semaines l'icône de la gauche intellectuelle. Georges Kiejman, jeune avocat, assure sa défense. Mais très vite, leurs rapports se tendent. Goldman, insaisissable et provocateur, risque la peine capitale et rend l'issue du procès incertaine. **EN OCTOBRE** 

#### **Drive-Away Dolls**

De Ethan Coen

Avec Margaret Qualley, Geraldine Viswanathan et Pedro Pascal

Jamie et son amie Marian, sont à la recherche d'un nouveau départ, elles se lancent dans un *road* 

*trip* mais les choses tournent mal lorsqu'elles croisent en chemin un groupe de criminels bras cassés.



#### Une année difficile

De Eric Toledano et Olivier Nakache Avec Pio Marmaï, Jonathan Cohen et Noémie Merlant

Albert et Bruno sont surendettés et en bout de course, c'est dans le chemin associatif qu'ils empruntent ensemble

qu'ils croisent des jeunes militants écolos. Plus attirés par la bière et les chips gratuites que par leurs arguments, ils vont peu à peu intégrer le mouvement sans conviction...

#### Killers of the Flower Moon

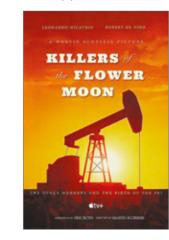
De Martin Scorsese

Avec Leonardo DiCaprio, Robert De Niro et Jesse Plemons

Au début du XX<sup>e</sup> siècle, le pétrole a apporté la

fortune au peuple Osage qui, du jour au lendemain, est devenu l'un des plus riches du monde.

La richesse de ces Amérindiens attire aussitôt la convoitise de Blancs peu recommandables qui intriguent, soutirent et volent autant d'argent Osage que possible avant de recourir au meurtre...



SORTIE CINÉMA EN NOVEMBRE

#### L'Abbé Pierre - Une vie de combats



De Frédéric Tellier Avec Benjamin Lavernhe, Emmanuelle Bercot et Michel Vuillermoz

Né dans une famille bourgeoise,

Henri Grouès a été à la fois résistant, député, défenseur des sans-abris, révolutionnaire et iconoclaste.

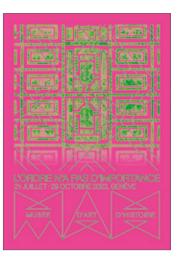
Des bancs de l'Assemblée Nationale aux bidonvilles de la banlieue parisienne, son engagement auprès des plus faibles lui a valu une renommée internationale. Pourtant, chaque jour, il a douté de son action. Une vie intime inconnue et à peine crédible. Révolté par la misère, les inégalités et les injustices, souvent critiqué, parfois trahi, Henri Grouès a eu mille vies et mille combats. Il a marqué l'Histoire sous le nom qu'il s'était choisi: l'abbé Pierre.



## Musée d'art et d'histoire

#### L'ORDRE N'A PAS D'IMPORTANCE

L'exposition « L'ordre n'a pas d'importance » propose aux visiteurs de voyager dans le temps afin de découvrir les modes de présentation adoptés au cours de l'histoire du Musée d'art et d'histoire.



Objet solitaire ou mis en contexte, sobriété ou accumulations, murs neutres ou colorés, mobiliers typés ou anonymisés: les choix scénographiques sont au service du discours. Du cabinet de curiosités privé au musée public, du projet monographique aux panoplies didactiques, comment la mise en scène, l'encadrement ou le soclage d'une œuvre ou d'un objet influencent-ils le regard? Comment la scénographie participe-t-elle aux missions éducatives, artistiques, historiques ou encyclopédiques du musée? Les visiteurs sont invités à s'imprégner des choix du passé pour considérer, interroger et imaginer ceux d'aujourd'hui et de demain.

MAH Genève, du 1er septembre au 29 octobre 2023

## Tintin, l'aventure immersive

**Opus One Expo** 

Initialement conçue pour l'Atelier des Lumières à Paris, l'exposition « Tintin, l'aventure immersive » fait escale en Suisse et s'installera à Beaulieu Lausanne dès octobre prochain. Rendez-vous à la veille des vacances d'automne pour découvrir seul, en famille ou entre amis cette expérience inédite et haute en couleurs!



Fruit d'une collaboration entre Tintinimaginatio, titulaire exclusif mondial des droits d'exploitation et de représentation de l'œuvre d'Hergé, et Culturespaces, pionnier dans la création d'expositions immersives, cette création inédite franchit le pas du papier au digital pour donner un souffle de pop-culture à la mythique série de bandes dessinées *Les Aventures de Tintin*. Depuis la première édition de *Tintin au pays des Soviets* en 1929 jusqu'aux parutions les plus récentes, « Tintin, l'aventure immersive » fait honneur au célèbre reporter à la houppette, ce grand voyageur dont les péripéties autour du monde s'inscrivent dans la culture populaire depuis près de 100 ans. Promesse d'une relecture singulière et immersive de l'œuvre d'Hergé, « Tintin, l'aventure immersive » permet, aux petits comme aux grands... « de 7 à 77 ans », de se (re) plonger dans l'univers créatif et fictionnel de l'un des plus grands auteurs de bande dessinée du XXe siècle.

Pour l'occasion, toute la famille de papier de la célèbre saga est convoquée. Tintin, Milou mais aussi la fidèle « garde rapprochée » formée par le capitaine Haddock, les Dupondt, le professeur Tournesol, la Castafiore et bien d'autres encore. Sans oublier, évidemment, les désagréables - mais ô combien incontournables - méchants.

Après le succès de sa première grande exposition immersive à Lausanne *Viva Frida Kahlo* – présentée en hiver 2022-2023 – Opus One Expo revient sur le site de Beaulieu en automne 2023 pour y présenter « Tintin, l'aventure immersive ».

Beaulieu Lausanne, du 13 octobre 2023 au 11 février 2024

46 | **HAYOM 89** 4

### Lire notre sélection littéraire

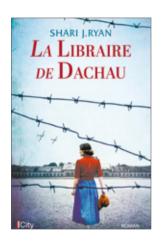


#### Et comment leur diras-tu?

**De Francine Cicurel** 

Pouvons-nous tout dire, tout transmettre de notre expérience? L'écriture cherche à exprimer ce qui ne peut être dit. Par effraction, les strates du deuil font irruption dans le quotidien : le deuil collectif d'ancêtres assassinés; la disparition des parents, du compagnon: l'impérissable douleur de la perte

d'une fillette laissant parents, frère et sœur orphelins à jamais. Mais ainsi est la vie, avec son alternance de jour et de nuit, de froid et de chaud. Bonheur des saisons qui alternent. De situations apparemment anodines surgissent des questions graves. Que répondre à un enfant qui découvre comment le peuple juif a été persécuté? Comment réagir devant un insecte qui se noie, n'est-il pas un être vivant comme soi? Reste-t-on toujours une fille, la fille de sa mère? Comment porter en soi le souvenir de son enfant? Quel est le geste d'amour que l'on reçoit et que l'on n'oublie pas? Au fil des récits de ce recueil, dans le chaos mémoriel se tisse progressivement une narration se construisant par des effets d'avancée et de retour. Il interroge notre rapport au monde, à l'enfance, au temps que l'âge grignote, à l'amour, à la mort. L'écriture retient l'éphémère. En inscrivant dans les cœurs le détail des gestes passés, les paroles qui furent, elle transforme la disparition en réapparition.

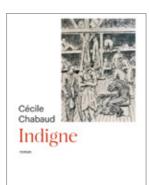


#### La librairie de Dachau

De Shari J. Ryan

Aux États-Unis, à l'aube des années 2020, la vie de Grace bascule lorsqu'on lui annonce qu'elle vient d'hériter d'une librairie à Dachau, en Allemagne. L'endroit lui a été légué par une grand-mère biologique dont elle ignorait complètement l'existence. Grace décide de traverser l'Atlantique et se lance

dans une véritable enquête pour combler les silences de l'extraordinaire et douloureuse histoire de Mathilda, sa grandmère. Une histoire qui débute dans l'Allemagne crépusculaire des années 1940. Hans, l'amour de toujours de Mathilda, est en danger parce qu'il est juif. La jeune femme n'hésite pas une seconde et le cache dans son grenier. Pendant des mois, ils vivent à la lueur des bougies. Jusqu'au jour où Hans est trahi et déporté au camp de Dachau... Dès lors, Mathilda est poussée par la rage de survivre et par une promesse: un jour, ils vivront libres et heureux.



**ECRITURE** 

#### Indigne

De Cécile Chabaud Par Katia Joffo

Professeur de lettres en collège et auteur de deux ouvrages. Prof! (ce que vos ados ne vous ont pas dit) et Rachilde, homme de lettres, Cécile Chabaud est aussi connue pour les travaux mémoriels d'envergure qu'elle mène avec ses élèves et son

implication dans la transmission de la mémoire de la Shoah. Elle signe ici un roman bouleversant d'humanité. Le livre s'ouvre sur le procès d'épuration de Georges Despaux, accusé d'avoir collaboré au début de la guerre. Mais l'homme que l'on juge, et qui pour des raisons obscures a passé un an en détention à Auschwitz et Buchenwald, est-il réellement coupable?

Ce roman sobre et intense, très bien écrit et parfaitement documenté, est inspiré de faits réels. « Georges Despaux est le secret honteux de ma famille, explique Cécile Chabaud. Lorsque j'ai voulu en savoir plus, j'ai appris entre autres choses qu'il avait ramené de sa captivité des dessins poignants de sa vie dans les camps. Il m'a alors semblé essentiel de l'exhumer de l'oubli ». Bien en a pris à cette humaniste de talent qui, en plus d'une histoire singulière et d'un texte prenant, offre au lecteur quelques-uns des fameux dessins de son aïeul.



#### Le Talmud par thèmes

De Gilbert Werndorfer

Qu'est-ce que le Talmud? Comment le lire, le comprendre, l'étudier? Et comment aborder sa variété, sa profondeur et ses mystères? Texte fondamental du judaïsme aux côtés de la Torah, le Talmud apparaît à bien des égards comme dense et énigmatique. Cette monumentale compilation

du savoir et de la tradition d'Israël est la mise par écrit, achevée à la fin du cinquième siècle, de la Loi orale transmise jusqu'alors de bouche à oreille. C'est en passionné que Gilbert Werndorfer nous aide à entrer dans ce texte clef du judaïsme et nous permet ainsi de mieux comprendre son lien avec la Torah et la vie sociale juive. Il en montre la grande richesse à travers de nombreux extraits, classés par thèmes et recouvrant des sujets divers et variés: Dieu, la femme, les non juifs, la morale, la bonté et la haine, la richesse et la pauvreté, le travail, l'amour, la nature, la mort, la création du monde, la médecine, les rêves... et même les extraterrestres! Un ouvrage accessible et éclairant, qui aborde les profondeurs du judaïsme tout en étant à la portée de tous.



#### La porte du vent

De Jean-Marc Souvira

Il ne faut pas sous-estimer le poids des traditions. Pourquoi ces deux vieillards, venus l'un de Chine et l'autre d'Israël, ont-ils décidé de se recueillir ensemble sur cette mystérieuse tombe chinoise d'un cimetière militaire picard de la Première Guerre mondiale? Pour

le commandant Dalmate, la présence de ces personnages sur le territoire national n'augure rien de bon. En effet, ils sont, chacun dans leur pays, à la tête d'organisations criminelles dont les ramifications s'étendent jusqu'en France. Or, depuis peu, les règlements de comptes entre ces communautés s'intensifient : une escalade de violence qui semble échapper au contrôle des forces de l'ordre. Mais le monde ne date pas d'aujourd'hui, et c'est peut-être dans le passé que se trouvent les réponses capables d'apaiser les esprits. Dans des amitiés nées il y a bien longtemps, au cœur des tranchées...



## d'Hélène Berr

De Mariette Job

Éditrice du Journal de sa tante Hélène Berr, Mariette Job s'est construite dans son sillage, malgré de multiples embûches. Elle a voulu raconter son cheminement personnel, les difficultés rencontrées pour faire sortir dans la lumière cet écrit familial intime exceptionnel,

reconnu pour sa qualité littéraire et historique. Mariette grandit dans une famille où le silence régnait sur la « Catastrophe ». C'est à l'âge de 15 ans qu'elle apprend l'existence du Journal qu'elle ne lira vraiment que 8 ans plus tard. La qualité du texte la saisit et l'émeut; elle se sent en charge d'une mission. Les ascendants sont réticents voire en désaccord avec l'idée d'une publication. Les personnes de sa génération, tout d'abord consentantes, se rétractent étrangement. Convaincue de la nécessité de faire connaître au plus grand nombre le message d'Hélène Berr, Mariette devient la porte-parole du Journal. Contre vents et marées. La publication du Journal en janvier 2008, avec une préface de Patrick Modiano (Tallandier) connaît un succès retentissant et universel traduit dans 27 pays. « Nous nous sommes nourries mutuellement, elle par la présence de son absence, sa lumière, et mon exaltation à la faire ressurgir des ténèbres. J'ai le sentiment qu'elle s'est réfugiée à l'intérieur de moi comme une chrysalide, jusqu'à son envol. À pas aveugles, j'ai fauché tout ce qui entravait ma route sans en connaître la véritable destination. » L'engagement des jeunes générations, soutenues par leurs enseignants, perpétue la mémoire d'Hélène Berr. Une consécration. Mais au terme d'un chemin pavé d'épines, sur lequel Mariette a tout perdu et tout gagné. L'objectif est atteint, le Journal est présent au monde.

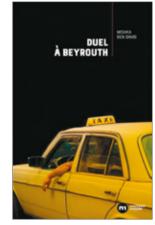


#### Mon oncle de Brooklyn

De Paula Jacques

Quand Éva débarque à New York, elle a plus d'une idée en tête. Côté pile, interviewer des personnalités apparemment inaccessibles pour une jeune journaliste française - comme l'impressionnante Toni Morrison, qui pourrait se confier sur les récentes émeutes

raciales qui ont enflammé la ville. Côté face, elle doit se rapprocher, à la demande de sa mère, d'un oncle qu'elle connaît peu et qui vient de perdre sa femme à cause de son rigorisme religieux. New York s'offre décidément sous toutes les coutures, entre tensions raciales, communautés religieuses orthodoxes et vie culturelle palpitante... Et c'est là que la jeune femme fait une rencontre décisive en croisant la route de Barry, écrivain au carnet d'adresses imposant et au charme dévastateur. En l'espace d'une poignée de semaines, ce n'est pas une mais plusieurs vies que l'irrésistible Éva va mener dans une ville dont elle épouse à la perfection l'éternel mouvement. Mais qu'est-ce qui fait courir Éva?



#### **Duel à Beyrouth**

De Mishka Ben-David

Dix ans après sa parution en anglais, Mishka Ben-David, romancier israélien et ancien du Mossad, publie son livre en français. Dans cette histoire haletante, Ronen, limogé du Mossad, disparaît des radars après l'échec d'une mission contre un dirigeant du Hezbollah, responsable

d'attentats-suicides en Israël. La femme de Ronen - ellemême une ancienne du service - décide de contacter son ancien commandant. Gadi, pour le retrouver et l'arrêter avant qu'il ne commette l'irréparable, pour lui et pour son pays: retourner au Liban, seul, finir le travail. Une course contre la montre s'enclenche alors entre Tel-Aviv et Beyrouth, ainsi qu'une confrontation physique et morale entre les deux hommes, qui va déboucher sur un profond dilemme. Duel à Beyrouth, qui mêle espionnage et politique, plonge ainsi le lecteur dans le quotidien du Mossad - bien que, comme dans la plupart des polars, l'histoire soit peu vraisemblable...





#### Journal Tintin -Spécial 77 ans

En 2023, les Éditions du Lombard fêtent leurs septante-sept ans et, pour l'occasion, font renaître le journal Tintin le temps d'un numéro exceptionnel. Cette prestigieuse publication, de près de 400 pages de courts récits créés spécialement pour célébrer

l'histoire de ce périodique qui a marqué le paysage du 9e Art, rassemblera plus de 80 autrices et auteurs réunis pour rendre hommage aux héros et héroïnes qui ont fait et feront rêver toutes les générations. Des articles de presse seront également à découvrir ainsi qu'un dossier inédit réalisé par les Éditions Moulinsart, partenaire incontournable de cette publication-événement.



#### La Grande Aventure du Journal Tintin

77 ans après son lancement, le iournal Tintin demeure un des piliers de la BD belgo-française. Et en effet, les jeunes Français durent patienter quelques années de plus pour connaître à leur tour les joies de l'aventure de 7 à 77 ans. Et si la « version française » du journal

ressemblait beaucoup à son aînée, elle a tout de même accueilli nombre de pages inédites réalisées exclusivement pour elle. Ce somptueux recueil commenté de 777 pages leur fait la part belle!

#### **CONCOURS**

GAGNEZ un exemplaire de Le Journal De Tintin / Spécial 77 ans ou de Je suis audelà de la mort en répondant à la question: Quel est le titre du tout premier «Tintin»?

Envoyez votre réponse à hayom@gil.ch en indiquant l'objet Concours Hayom 89.



#### Je suis au-delà de la mort

Scénario & dessin : L'Homme Étoilé Couleurs: Hélia

Il n'est jamais trop tard pour réaliser ses rêves : après des années à écumer les petites salles avec son groupe de rock,

Jean s'apprête à s'envoler en direction des États-Unis pour y enregistrer son premier album. Malheureusement, il n'est jamais trop tôt pour se réveiller brusquement... Jean apprend qu'il est atteint d'un cancer, et ses projets d'avenir s'accordent très mal avec la chimio. En plus, son voisin de chambre à l'hôpital est un infâme grincheux qui ne jure que par Sinatra. Mais quand tout semble se refermer devant lui, la vie offrira à Jean d'arpenter des chemins dont il ne soupçonnait même pas l'existence. En livrant ce récit poignant sur l'amitié, les rêves, le deuil et la résilience, L'Homme étoilé, l'infirmier star des réseaux sociaux, continue sa mue et se révèle.

#### Le Coaching Littéraire

Vous écrivez

Vous avez un texte à faire publier

Vous avez une histoire à raconter et avez besoin d'un biographe ou d'un écrivain pour vous aider

Vous souhaitez trouver un éditeur

Nous vous accompagnons jusqu'à la publication de votre **manuscrit** 

Le Coaching Littéraire 1 rue Aumont Thieville • 75017 Paris +33 (0)6 20 40 70 63 • Katia Joffo kjkatiajoffo@gmail.com www.coachinglitteraire.com

## Bernard Pinget a lu pour vous



#### Kafka - Le temps des décisions

Reiner Stach, éditions du Cherche Midi, 2023

Né en 1951 en Allemagne de l'Est, Reiner Stach a consacré toute sa carrière de biographe, essayiste et éditeur à deux auteurs: l'écrivain, dramaturge et facteur d'orques Hans Henny Jahnn, et Franz Kafka.

C'est sur ce dernier qu'il a livré son œuvre essentielle: la première biographie complète du grand écrivain. Après avoir publié sa thèse Kafkas erotischer Mythos. Eine ästhetische Konstruktion des Weiblichen («Le mythe érotique de Kafka. Une construction esthétique de la féminité», non traduite en français) en 1985. Stach s'apercoit de l'absence de biographie

scientifique de Kafka, et s'attelle dès 1996 à un travail qui lui prendra 20 ans. D'emblée conçu comme une trilogie, l'ouvrage commence par Kafka -Die Jahre der Entscheidungen (2002) volet consacré à la période majeure de production littéraire de Kafka, soit de 1910 à 1915. C'est ce premier volume qui paraît cette année dans la traduction française de Régis Quatresous.

L'entier de la biographie est déjà paru en allemand - et traduit en anglais - depuis plusieurs années: Kafka - Die Jahre der Erkenntnis («Kafka - les années de la compréhension» paru en 2008) traite des dernières années de la vie de Kafka, de 1916 à sa mort en 1924 et Kafka - Die frühen Jahre (« Kafka - les premières année » paru en 2014) couvre la période allant de la naissance de Kafka en 1883 jusqu'à 1910. Pour la traduction française, il faudra attendre encore un peu, mais le travail est en cours.

Ces trois volumes d'un millier de pages chacun constituent une somme qui ne sera probablement jamais dépassée. Il s'agit là de LA référence pour qui désire appréhender au plus près la vie de l'auteur de la Métamorphose et du Procès et comprendre en particulier le rôle de sa fiancée Felice Bauer à travers leur correspondance étudiée minutieusement par Rainer Stach.

#### SAVE THE DATE - Voyage anniversaire international en Israël

#### Du lundi 22 novembre au 1er décembre 2023

Célébrez avec les représentations du KKL-JNF du monde entier le75ème anniversaire de l'Etat d'Israël



Nous vous renseignons au: 022 347 96 76 info@kklsuisse.ch

Inscriptions: Jusqu'au 14.09.2023 dans la limite des places disponibles

\* Le programme peut être sujet à des modifications

Ecologie, changement climatique mondial, boisement, lutte contre la désertification ...

Immergez-vous en terre d'Israël et profitez de 10 jours de moments intenses et inoubliables

Participez au Gala d'ouverture à Jérusalem et aux évènements de clôture dans l'enveloppe de Gaza en signe de soutien aux résidents de cette région sensible \*



 $\downarrow$  Les essentiels

More et Simple.

**d'Ottolenghi,** c'est deux livres dans un

coffret attravant : Plentv

PLAN RAPPROCHÉ

## **Ottolenghi** un chef au parcours singulier

À l'heure où les écrans maintiennent nos papilles éveillées en s'associant à de grands noms pour nous faire saliver devant des émissions culinaires qui mettent en scène des recettes de plus en plus élaborées, certains chefs demeurent plus discrets, mais n'en font pas moins parler d'eux... C'est le cas du célèbre chef Yotam Ottolenghi dont le parcours est aussi inattendu que surprenant, puisque rien ne le prédestinait à s'affairer derrière les fourneaux.

**Claire Bayard** 

↓ Yotam Ottolenghi



← Une salade alliant brocolis, edamame, noix de coco et feuilles de curry, signée Yotam Ottolenghi

e chef de renommée désormais mondiale est né et a grandi à ■ Jérusalem. C'est à l'université de Tel-Aviv qu'il obtient son Master de littérature comparée et qu'il commence à travailler pour le journal *Haaretz*. Encore loin de l'idée de rejoindre la voie culinaire et décidé à poursuivre ses études de littérature. Yotam part s'installer à Amsterdam avec Noam, son partenaire de l'époque. Passionné de cuisine, le jeune homme se plaît à feuilleter des livres de recettes, mais il nourrit alors le projet d'obtenir un doctorat. Pourtant, peut-être nostalgique des saveurs épicées et de la cuisine colorée qu'il a laissées derrière lui. Yotam décide soudainement de donner un tout autre tour à sa vie en guittant Amsterdam pour intégrer l'école du Cordon bleu à Londres.

Le saut est radical et se révélera brillant puisqu'une fois son diplôme en poche, Yotam tutoie déjà les étoiles en devenant chef pâtissier auprès de grands établissements londoniens. Sa rencontre avec le chef palestinien Sami Tamini, qui lui aussia été élevé à Jérusalem, lui permet d'échanger sur un patrimoine culinaire bien éloigné de la cuisine anglaise et même de tout ce qu'on a pu lui apprendre. Très vite, les deux hommes s'associent et ouvrent un premier établissement à Notting Hill. Là-bas, les assiettes ne ressemblent à celles d'aucune autre carte puisqu'elles combinent les influences et proposent des

saveurs nouvelles. Dépaysés et charmés par le voyage culinaire de cette nouvelle adresse, les Londoniens découvrent des plats à base de légumes auxquels ils ne sont guère habitués et qui vont bientôt fonder toute la renommée de Yotam Ottolenghi. Si ce coup d'essai permet au jeune chef de se lancer, le succès ne s'arrête pas là et ce sont très vite d'autres nouveaux établissements qui fleurissent un peu partout sur la carte londonienne.

Alors que nous ne sommes qu'à l'aube des années 2000, Ottolenghi surfe déjà sur une vague que certains n'ont pas encore pressentie et s'impose comme un précurseur de la cuisine végétarienne contemporaine. Tout cela avec un petit quelque chose en plus qui lui permet de se distinguer, caril sait donner à sa cuisine le parfum de la tradition. En effet, Yotam ne conçoit pas d'utiliser les légumes comme la base d'une cuisine dont la volonté première serait d'exclure la viande, mais de les retrouver à travers ce qu'ils sont vraiment et essentiellement.

En 2006, le chef répond aux nombreuses sollicitations qui lui sont faites et revient à l'écriture: il ne s'agit cependant plus de littérature, mais d'une chronique dédiée à la cuisine végétarienne. En 2008, c'est au tour de son premier livre de sortir et de rencontrer un tel succès que sept autres lui succéderont avec des ventes aux chiffres chaque fois plus vertigineux. S'il écrit volontiers, ce n'est que très rarement

qu'Ottolenghi accepte de participer à des émissions de télévision, car il n'apprécie guère la mise en concurrence des candidats et ce n'est que peu de fois que vous aurez l'occasion de l'apercevoir sur un écran. Une démarche qui est tout à son honneur quand on considère à quel point il pourrait monnayer son succès...

Avec plus de cinq millions d'exemplaires vendus (*Plenty, Sweet, Jerusalem, Simple, Ottolenghi Flavour, ...*), deux restaurants et cinq épiceries fines, le moins qu'on puisse en dire c'est qu'en plus d'être un grand chef, Ottolenghi peut aussi se targuer d'être un entrepreneur hors pair. Ayant malgré tout su rester quelque peu en retrait, on ne sait finalement que peu de choses de lui, sinon qu'il mène ses journées entre un travail très prenant et une vie de famille épanouie auprès de son mari Karl et de leurs deux fils Max et Flynn.

Et si, comme il le dit si bien, «chaque jour est un nouveau jour », Ottolenghi ne se repose pas sur ses lauriers, qu'il a d'ailleurs sans doute déjà glissés dans un plat pour lui donner de la saveur. C'est donc sans relâche qu'il teste de nouvelles recettes dans son atelier.

Toujours à la recherche d'autres combinaisons de goûts, d'autres mélanges surprenants, Yotam ne se répète pas, il innove avec simplicité et c'est certainement ce qui apporte à ses plats cette teinte et cette saveur si particulières.

Culture Culture



↑ → Objets archéologiques

#### CÉRAMIQUES

## **Dédicace** au GIL le 6 novembre

Des peuplades méconnues de l'Apulie - aujourd'hui les Pouilles - réunies sous le nom des lapyges, façonnaient dans l'Antiquité des poteries en terre cuite peinte. Comme ils ignoraient l'écriture, il ne reste que peu de traces de leur existence, si ce n'est des stèles funéraires et ces poteries destinées aux rites funéraires.



enise Elfen-Laniado possède une collection unique de ces objets à laquelle l'Association Hellas & Roma a consacré sa 20e publication. Denise Elfen-Laniado présentera ce livre d'art et le dédicacera au GIL le 6 novembre 2023.

#### Une collection privée d'art iapyge à Genève

La Genevoise, membre du GIL depuis sa création, est née en Égypte où elle a vécu jusqu'à ses 15 ans, avant de rejoindre l'Europe. Polyglotte, elle a fait ses études en Suisse, a travaillé comme traductrice à l'OMS avant de passer une quinzaine d'années dans le domaine de la finance. En 1985, elle décide de retourner sur les bancs de l'Université comme auditrice. C'est là que naîtra sa passion pour l'art iapyge. Rencontre.

#### Pourquoi être retournée à l'Université?

Je voulais suivre des cours d'histoire grecque et romaine, j'estimais que c'était une lacune dans mes études. C'est à l'Université que j'ai rencontré des membres de l'association Hellas & Roma qui promeut la culture grecque et romaine et organise des colloques, des conférences et des voyages. C'était très complémentaire aux cours que je suivais. J'ai sillonné avec eux les sites grecs et romains d'Europe. C'est là que j'ai rencontré Fiorella Cottier-Angeli, membre du comité, experte en poterie et céramique antiques. Un jour, elle m'a dit qu'il y avait une pièce à vendre et m'a demandé si cela m'intéressait. C'est la pièce numéro 24 qui se trouve dans le livre. C'était tellement moderne, insolite cela ne ressemblait ni à la poterie grecque ni à celle romaine - que cela m'a immédiatement intéressée. C'est comme cela que i'ai commencé la collection.

#### Des poteries dans l'Antiquité, il y en a beaucoup, qu'est-ce qui vous fascine dans celles-ci?

Cet art est comme son peuple assez mystérieux, peu documenté; cela m'interpelle. Peu de gens collectionnent ces pièces. C'est ce qui m'attire aussi. Ce sont des objets funéraires, c'est pour cela qu'ils sont en si bon état. Les archéologues pensaient que ce peuple venait de Crète,

car il existe quelques motifs semblables à leur art, mais à présent ils pensent qu'il venait d'Illyrie, de nos jours la Croatie.

#### Le livre d'art sur votre collection a été publié aux Éditions Slatkine...

Oui, et les deux membres fondateurs d'Hellas & Roma y ont grandement contribué, ainsi que ma fille Ariane Elfen qui en a fait le graphisme. Jacques Chamay, historien de l'art, a écrit l'introduction où il raconte l'histoire de ce peuple, ainsi que les notices de chaque pièce. Fiorella Cottier-Angeli y a, quant à elle, formulé les considérations techniques. La préface a été rédigée par Sydney Picasso, la bellefille de Picasso, qui est anthropologue et archéologue. Elle y souligne la modernité de l'art iapyge en faisant des parallèles avec les céramiques de Picasso et de l'artiste espagnol Miguel Barcelo.

**Outside Classical - Antiquity** Mystery and vitality in native Apulian Pottery, First Millenium BC. Collection Denise Elfen-Laniado: Éditions Slatkine 2022





## Claire Alloul redonne vie à des chants anciens

Née à Paris d'un père juif originaire du Maroc et d'une mère née au Caire, Claire Alloul a suivi des études scientifiques à Paris et a obtenu un Master de mathématiques appliquées à l'Université Panthéon Sorbonne...

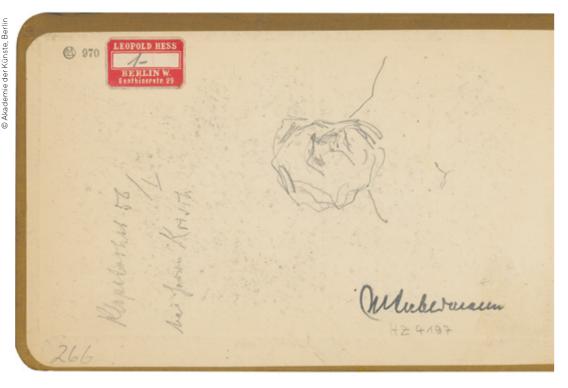
Patricia Drai

lle étudie le piano classique dans des conservatoires parisiens durant 15 années tout en menant une carrière professionnelle dans le secteur de l'assurance. En 2010, elle interprète des standards de jazz au sein de divers groupes polyphoniques puis découvre les chants judéoespagnols et se rapproche de l'Institut Européen des Musiques Juives pour élaborer un répertoire à partir d'enregistrements anciens.

Son approche du jazz et des musiques traditionnelles l'amène à devenir musicienne professionnelle en 2018. Dès lors, elle s'investit dans le travail technique de la voix et collabore avec de nombreux musiciens en France et à l'étranger.

C'est la rencontre avec Mauro Basilio, violoncelliste et oudiste, qui va aboutir à la création du groupe Hayea qui signifie «redonner vie » dans la langue judéoespagnole, la Haketiya. Enregistré durant le confinement, l'album Desde mi ventana est le tout premier du groupe Havea qui mêle des sonorités anciennes et des rvthmes modernes.

Claire élabore de nombreux projets et se produit dans divers lieux en région parisienne notamment. Animée par une volonté de transmission, elle intervient en milieu scolaire et au sein de conservatoires où ses qualités de pédagoque font merveille auprès des élèves. Une artiste solaire et passionnée... 🐠



← Illustration tirée du carnet de croquis de Max Liebermann

#### DESTITUTION

## L'Académie des arts de Berlin restitue un carnet de croquis aux héritières Liebermann

Un carnet de croquis de Max Liebermann (1847-1935) provenant de la collection d'art de l'Académie des arts de Berlin (Akademie der Künste, AdK) et contenant des dessins de jardins au bord du lac Wannsee a été restitué aux descendantes de l'artiste le 5 juin 2023.

#### Malik Berkati

râce à un accord avec la famille, le carnet sera racheté par l'Académie pour une somme tenue secrète. Contacté par Hayom, le directeur des archives de l'AdK, Werner Heegewaldt, a bien voulu répondre à nos questions sur cette rétrocession qui sort de l'ordinaire...

## Est-ce que l'AdK fait des recherches proactives dans le traçage de ce qu'elle possède?

Absolument! D'une part, l'Académie examine systématiquement les œuvres en sa possession pour détecter les provenances douteuses. Jusqu'à présent, l'histoire de la propriété de toutes les peintures et sculptures a été vérifiée

dans le cadre d'un grand projet financé par des tiers. Les dessins sont encore en attente. D'autre part, nous suivons les indices qui proviennent aussi bien de nos collaborateurs que de chercheurs externes. Le cas du carnet de croquis de Liebermann a été découvert par notre chercheuse qui a travaillé en amont sur notre exposition *Spurensicherung* qui traitait de l'origine des peintures, livres, archives et autres objets des collections de l'Académie des arts de Berlin.

Ce n'est pas commun qu'une institution restitue d'elle-même une œuvre, d'ordinaire cela passe par une demande et une recherche faite par les ayants-droit?

La restitution a été effectuée de ma propre initiative. En tant que directeur des archives, il est important pour moi que de tels cas soient éclaircis et qu'une solution à l'amiable soit trouvée avec les ayants-droit. Je ne veux pas que nous hébergions des pièces de collection qui soient, ou puissent être, des biens spoliés par les nazis. De plus, l'Académie est liée à Max Liebermann auquel elle est très redevable. En tant que président de l'Académie prussienne des arts de Berlin, il a ouvert l'institution à la modernité après 1920 et en a fait une voix importante pour l'art et la culture dans la République de Weimar. Malheureusement, l'Académie prussienne des arts n'a pas honoré ses mérites : en 1933, elle s'est laissé mettre au pas



par les nationaux-socialistes sans rencontrer d'opposition notable. Liebermann s'est donc vu contraint, six mois après avoir été nommé président d'honneur, de déclarer publiquement sa démission en mai 1933 et d'anticiper ainsi son exclusion. Avec la restitution, l'Académie ne contribue pas seulement à la reconnaissance de l'injustice commise à l'époque, mais aussi à celle de son ancien président!

← Werner Heegewaldt, directeur des archives de l'AdK

## Comment avez-vous découvert la provenance douteuse de ce carnet?

Lors de recherches, nous avons découvert que le couvercle intérieur du carnet de croquis, acheté en 2005 lors d'une vente aux enchères à Munich, contenait un cachet de succession avec la signature fac-similée de Max Liebermann. Après la mort de Liebermann le 8 février 1935, sa veuve Martha apposa ce cachet sur toutes les œuvres non signées de l'artiste. Le carnet de croquis, daté du début des années 1930, se trouvait donc chez Martha Liebermann en 1935, date à laquelle elle fut contrainte de céder tous ses biens. Sa fille émigra aux États-Unis avec sa famille en 1938. En 1943, Martha devait être déportée dans le camp de Theresienstadt et s'est suicidée peu de temps auparavant. Son appartement a

été scellé par la Gestapo en 1943 et l'inventaire ainsi que la collection d'art ont été enregistrés sur des listes de saisie, y compris «3 carnets de croquis». On ignore si le carnet de croquis était encore en leur possession à ce moment-là. On peut toutefois supposer que Martha Liebermann a dû le céder entre 1935 et 1943 sous la pression de la persécution national-socialiste. C'est pourquoi il est juste de le restituer aujourd'hui.

### Est-ce que le carnet sera à nouveau exposé?

Le carnet de croquis est disponible dans notre collection d'art à des fins de recherche. Il n'y a actuellement aucune demande de prêt ou d'exposition. Nous envisageons de publier l'ensemble du livre et l'histoire de sa provenance dans notre vitrine numérique digital.adk.de.





ÉTABLISSEMENT MÉDICO-SOCIAL POUR PERSONNES ÂGÉES.
LIEU DE VIE ET D'ACCOMPAGNEMENT.
RESTAURANT CACHER 7/7.
ORGANISATION DE VOS ÉVÈNEMENTS.

Renseignements: T. +41 22 869 26 26 info@marronniers.ch www.marronniers.ch 9 chemin de la Bessonnette 1224 Chêne-Bougeries (GE)

DÉCRYPTAGE

## Spider-Man, Batman, Wonder Woman vos coachs du bonheur

« Il y a un super-héros en chacun de nous ; il faut juste avoir le courage d'enfiler la cape » dit Superman. Pour se glisser dans le costume, rien de tel que de suivre les préceptes de figures pop qui incarnent chacune des valeurs. Iron Man, roi de la liberté, Spider-Man, prince de la responsabilité, Wonder Woman, déesse de l'amour... Décryptage avec Lise Benkemoun, journaliste et auteure de Super-heureux grâce aux super-héros (Opportunéditions).

Paula Haddad

↓ Les super-héros, oeuvre d'Alex Ross, dessinateur de bande dessinée américain, impression sur toile, 2006.



uelle est votre plus grande force? Comment combattez-vous habituellement vos ennemis? Quel est votre mode de transport préféré? Dès l'introduction du livre, un quizz vous permet de découvrir le super-héros dont vous êtes le plus proche. Êtes-vous comme Batman, le seul à ne pas posséder de pouvoirs surnaturels, doté d'une endurance extrême? Avez-vous comme Professeur Xavier, chef des X-Men, la force d'un leader? Pouvez-vous, comme Wonder Woman, affronter plusieurs adversaires

à la fois? Ce constat posé, à vous de naviguer entre les forces des uns et des autres pour développer votre aptitude au bonheur en quelques conseils avisés. Il s'agit ici de s'inspirer de modèles en puisant dans plusieurs sources, explique Lise Benkemoun: «L'idée d'utiliser la philosophie en fil conducteur m'accompagne dès le début, car je possède un DEA de philosophie, d'ailleurs le podcast hebdomadaire tiré du livre s'appelle La philosophie des super-héros. Parmi mes philosophes préférés, il y a nombre de stoïciens. Je trouve que cela correspond

à cette recherche du bonheur, qui était un de leurs grands thèmes. Par ailleurs, je souhaitais proposer un livre pratique, qui aide les gens dans la vie quotidienne, sous la forme d'un ouvrage de développement personnel et de coaching, avec une approche accessible et un esprit humoristique.»

D'une page à l'autre, les super-héros de notre enfance deviennent nos coachs du bonheur à travers ce que chacun représente: l'action pour Batman, l'unité pour Captain America, l'empathie pour «Batman et Iron Man ont la volonté de rétablir une certaine justice sociale qui n'est autre que la Tzédakah»



Professeur Xavier. Le livre, nourri en références sur les différents épisodes de chaque super-héros - Lise Benkemoun est experte en la matière - rappelle leur rôle qui va bien au-delà de leur statut de personnages préférés des adolescents rêveurs: «Les gens ont besoin de modèles, et je crois profondément que les modèles de fiction sont tout aussi importants que ceux que l'on peut rencontrer dans la vie. Moi, j'ai choisi les super-héros, je ne suis pas la seule au vu du succès de l'univers Marvelau cinéma, et de tout l'engouement qu'il suscite. Quand des personnages touchent des millions de personnes dans le monde, on ne peut pas penser que c'est parce qu'ils sont seulement divertissants. Il va forcément que la ue chose derrière. Les histoires de super-héros sont toujours des récits qui en disent long sur la société dans laquelle ils ont été produits.»

« Combattez pour vos valeurs », « Hackez votre propre cerveau », « Commencez par vous changer vous - même »... Le livre fourmille de mantras à appliquer, à travers des listes ludiques et des jeux.

Comme les super-héros confrontés sans cesse aux combats, emblèmes de l'adaptation, l'être humain, lui aussi, doit lutter contre ses habitudes. Et rien n'est plus difficile que le changement: J'ai mis l'accent sur ce thème, caril y a deux schémas, celui qui vous conduit à reproduire les mêmes modes de fonctionnement et celui qui vous conduit à en prendre conscience. Évidemment, cela exige une certaine volonté et une capacité à sortir de sa zone de confort. On le voit à travers Batman qui après être parti 10 ans se former, est revenu beaucoup plus fort psychologiquement, avec une envie claire de ce qu'il souhaite être pour sauver les autres et réparer son enfance. »

#### Réparer le monde

Ce n'est un secret pour personne, la plupart des super-héros mondialement connus ont été créés par des dessinateurs juifs originaires d'Europe de l'Est, immigrés aux États-Unis: Stan Lee (Spider-Man), Jack Kirby (Les Quatre Fantastiques, Thor, Avengers, X-Men), Jerry Siegel et Joe Shuster (Superman), Bob Kane et Bill Finger (Batman)... Plus encore, beaucoup portent en eux des allusions au judaïsme et à ses valeurs: « Quand Superman naît sur la planète Krypton, il s'appelle Kal-El, or El est le nom de Dieu en hébreu. On l'envoie sur Terre dans une capsule où il apparaît

comme le sauveur des autres. Batman et Iron Man sont, eux, de très grands philanthropes, qui exercent en général de manière cachée. Ils ont la volonté de rétablir une certaine justice sociale qui n'est autre que la Tzédakah. Ils veulent une réparation du monde, à l'image du Tikkoun Olam. Par ailleurs il y a énormément d'épisodes dans lesquels on voit Superman et Captain America combattre des nazis. Ce sont des héros qui portent toujours cette dimension en eux. »

Cofondatrice et rédactrice de la revue spécialisée Comic Box (le magazine des cultures comics), Lise Benkemoun a fait partie des rares femmes à s'intéresser tôt à ce milieu. longtemps réservé aux hommes: «Cela a complètement changé en 20 ans. Ouand on a fondé Comic Box en 1998 avec des amis, j'étais une extraterrestre dans les conventions de comics. Aujourd'hui, il y a beaucoup de dessinatrices, de scénaristes et d'éditrices. Je pense que le manga a influencé le mouvement mondial, car au Japon, énormément de filles étaient fans de bandes dessinées. Par ailleurs, il y a une vraie volonté des éditeurs de comics d'avoir plus de parité.» Wonder Woman peut en être fière. 🕼



PLAN RAPPROCHÉ

## Le géant israélien du rock et de la pop, Dudu Tassa, fait vibrer une musique

sans frontières

**Nathalie Hamou** 

Après avoir remonté le fil de son héritage familial, Dudu Tassa dont le grand-père et le grand-oncle furent de célèbres musiciens d'ascendance irakienne, élargit le champ. Le chanteur de pop rock israélien s'est associé à Jonny Greenwood, leader du groupe britannique Radiohead, pour produire son 16e album Jarak Qaribak.



riginaire de Tel-Aviv, le chanteur, musicien et producteur Dudu Tassa, 47 ans, s'est fait un nom dans son pays et en dehors de ses frontières, avec ses sons rock détonants. Il s'est notamment illustré au cours de la dernière décennie, au travers d'un triptyque rendant hommage à ses racines familiales et en particulier à la mémoire de son grand-père et de son grandoncle maternels, de célèbres musiciens d'ascendance irakienne, plus connus sous le nom des frères «Al-Kuwaiti». Considérés comme les rénovateurs de la musique arabe classique, ces deux musiciens nés au Koweït étaient parmi les préférés du roi Fayçal II, et avaient même joué avec l'iconique Oum Kalthoum, avant de devoir émigrer en Israël, où ils ne retrouvèrent jamais le même statut.

Une quête identitaire que Dudu Tassa a décidé de poursuivre sur de nouveaux

territoires, en s'associant cette année à Jonny Greenwood, le leader du groupe de rock britannique Radiohead, pour produire un album intitulé Jarak Qaribak<sup>1</sup>. Plus qu'un disque, ce 16e album, dont le titre signifie en arabe « votre voisin est votre parent » se présente en un projet particulièrement ambitieux. « Il contient des chansons d'amour classiques, explique l'artiste dans son studio d'enregistrement de Tel-Aviv, peu avant la sortie de son dernier opus, le 9 juin, sous le label World Circuit Records. Mais les chanteurs qui les interprètent viennent tous de différentes régions du Moyen-Orient. En outre, ils n'interprètent pas des chansons de leur propre nationalité, mais des airs de pays voisins de leur terre d'origine ».

Parmi les titres de l'album figure ainsi une composition d'Algérie chantée par un artiste égyptien, un hit libanais interprété par un chanteur de Ramallah ou encore

le tube yéménite Ya Mughir al-Ghazala chanté par l'artiste irakien Karrar Alsaedi. Une mélodie israélienne est aussi interprétée par un chanteur de Dubaï, tandis que Dudu Tassa chante sur le titre marocain «Lhla Yzid Ikhtar». Pour l'artiste de Tel-Aviv, Jarak Qaribak est, en un sens, un moyen de réparer certains des torts du passé. « Ariel Kassis, un membre du groupe, m'a envoyé beaucoup de chansons qu'il a trouvées dans les archives de l'Arabic Broadcasting Authority [où les frères Al-Kuwaity se sont produits]. Ce sont de merveilleuses chansons d'artistes majeurs qui ont fait leur Aliya et ont continué à créer dans leur langue et leur culture, tout comme mon grand-père.

Et ce quadra, père de deux jeunes enfants, de poursuivre : « Israël est un petit pays niché entre des contrées arabes. Nous sommes influencés par leurs cultures et leur musique. Beaucoup d'entre nous,



← Le chanteur de pop rock israélien s'est associé à Jonny Greenwood, leader du groupe britannique Radiohead, pour produire son 16° album: «Jarak Qaribak».

comme ma famille, sont des descendants d'immigrants du Moyen-Orient. *Jarak Qaribak* est donc un disque sur les gens, l'humanité, la culture et les racines (...). Il met en avant la capacité de la musique à brouiller les frontières en nous, à dissiper la peur de l'inconnu, la peur qui obscurcit tant de beauté. »

Pour l'accompagner dans cette aventure transculturelle, Dudu Tassa a trouvé un partenaire de choix en la personne du musicien et multi-instrumentiste londonien Jonny Greenwood. Les deux rock stars se connaissent bien. Ils avaient déjà collaboré en 2009 sur l'album de Dudu Tassa, Basof Mitraglim Lehakol. Mais cette fois leur complicité trouve pleinement son expression dans tous les registres.

Le musicien et compositeur britannique s'était déjà confronté aux gammes et aux notes impliquant des quarts de ton de cette musique lointaine en travaillant notamment avec le musicien israélien Shye Ben Tzur. «Il est très difficile d'imposer une séquence d'accords à ces mélodies. C'est comme réduire la résolution d'une photo couleur jusqu'à ce qu'il n'y ait plus que des carrés », a expliqué Jonny Greenwood qui a abordé ce projet en « essayant d'imaginer ce que Kraftwerk (NdIr: un groupe de musique électronique allemande) aurait fait s'ils avaient été au Caire dans les années 1970 ».

Bravant des difficultés matérielles, bureaucratiques et politiques, Dudu Tassa et Jonny Greenwood se sont rendus dans plusieurs pays pour permettre au chanteur libanais Rashid al-Najjar de reprendre Ashufak Shay, à l'Égyptien Ahmed Doma de chanter la complainte algérienne des années 40 Djit Nishrab, à la chanteuse palestinienne Nour Freteikh d'interpréter Taq ou-Dub, au Marocain Mohssine Salaheddine de poser sa voix sur le titre égyptien Leylet Hub, ou à Safae Essafi, de Dubaï, de reprendre la chanson israélienne Ahibak

Un périple extraordinaire qui, selon ses deux instigateurs, ne constitue pas un acte politique, mais reste bien un album de reprises « de chansons d'amour classiques, dont la romance et le chagrin d'amour sont exclusivement personnels ». « Nous ne voulions pas donner l'impression de faire de la politique, mais je comprends que, dès que vous faites quelque chose dans cette partie du monde, cela devient politique, même si c'est juste artistique. En fait, surtout si c'est artistique », a précisé Jonny Greenwood, dans les notes de pochette du disque publiées sur YouTube.

L'album est « une lettre dans une bouteille, jetée dans l'océan », a encore confié Dudu Tassa. « Je ne sais pas qui le recevra, qui l'entendra. Mais quelqu'un l'aimera. ». Les deux acolytes sont en effet bercés par cet espoir que la musique adoucit les mœurs. Sur le plan artistique, le fruit de cette coopération dépasse toutes les attentes: cuivres, cordes, flûtes, claviers et percussions se mêlent ainsi à des instruments du Moyen-Orient (oud, rebab...)

pour un résultat raffiné qui, d'une certaine façon, rehausse la qualité des originaux.

Marié à l'artiste israélienne Sharona Katan, Jonny Greenwood avait enregistré des airs de guitare sur les albums de Tassa, lequel à son tour, a fait la première partie pour Radiohead sur quelques dates de la tournée du groupe britannique en 2017. Les membres de Radiohead, qui ont remporté plusieurs Grammy Awards et vendu des millions de disques depuis les années 1990, avaient alors été la cible du mouvement palestinien de boycott, de désinvestissement et de sanctions contre Israël, en particulier avant leur concert de 2017 à Tel-Aviv.

1) Le nouvel album en duo sera lancé lors d'un concert qui aura lieu le 14 septembre au Hangar 11 de Tel-Aviv, avant le démarrage d'une tournée internationale, marquée notamment par un concert le 4 novembre à Paris (à la Seine Musicale). Les chansons de Jarak Qaribak ont été interprétées par des chanteurs d'Égypte, du Liban, de l'Autorité palestinienne, des Émirats arabes unis, du Maroc, d'Irak, de Syrie et de Tunisie. Des musiciens locaux, Itamar Doari, Sefi Zisling, Yonatan Daskel et Neta Elkayam, ont également participé à l'événement. Une chanteuse de Dubaï, Safaa e-Safi, apparaît dans le clip de la chanson Ahibak, écrite par Naim Rajwan et composée par Daoud Akram.



#### **Animation musicale**

#### PATRICK AMSELLEM GRATTE SA GUITARE POUR VOUS

On le connaît pour sa ferveur inébranlable lorsqu'il porte les offices du Chabbat en l'absence de rabbi François. On l'entend lorsqu'il prend en charge des chants, sur la thébah du GIL, avec des tonalités orientales singulières. Et on le reconnaît par sa taille, sa bonne humeur, son sourire légendaire et son brushing stylisé...

Animation musicale de Bené-mitzvah, notamment, au GIL ou ailleurs, le samedi après-midi, le samedi soir ou à d'autres moments. Rémunération à discrétion.

Patrick Amsellem • Guitariste chanteur • CMT club med talents • pat.amsellem@gmail.com Tél +33 6 11 19 15 44 • https://youtu.be/Yw4Vxugz4lw

#### One Year, Three Awards!

Proud to win the 2023 Israeli
Management Center
Competition for Excellence in Service
and Customer Experience

Thank you for the first-place ranking in three service categories that we received thanks to our inflight experience, Dreamliner aircraft, dedicated ground and flight crews and mainly, thanks to you!

We will continue to go above and beyond so you feel at home away from home. It's more than an airline, it's Israel.









62 | HAYOM 89 6.



La famille Halpérin est historiquement engagée dans la vie du Canton de Genève. L'avocat et politicien Lionel Halpérin - ainsi que son épouse Nathalie Sarah Halpérin, elle aussi avocate, vice-présidente de la Communauté Israélite de Genève avec laquelle il est parent de quatre enfants - perpétue la tradition. Ancien bâtonnier de l'Ordre des avocats de Genève. ancien constituant et ancien député au Grand Conseil genevois, membre du comité directeur du Parti libéral-radical (PLR), il est à présent candidat aux élections fédérales du 22 octobre 2023.

Rencontre.

#### Vous avez été rapporteur de majorité sur la Loi sur la laïcité en 2018. Pourquoi teniez-vous à cette loi?

En tant que député, j'ai essayé de faire passer la loi d'abord dans les travaux de commissions puis au sein du parlement, ce qui a d'ailleurs réussi, même si la loi a été édulcorée par des décisions de justice ultérieures. C'était un des moments les plus passionnants de cette législature, car cette loi replongeait dans celle qui datait du tout début du 20e siècle - cette laïcité, dont le canton de Genève est très fier. beaucoup plus présente qu'elle ne l'est ailleurs en Suisse. Il fallait la reprendre, elle n'était plus au goût du jour, et rappeler que les minorités, et notamment la minorité juive, sont protégées par la laïcité qui a garanti, dans la durée, la paix confessionnelle. Je trouve que le système genevois qui consiste à assurer une vraie liberté religieuse tout en considérant que l'espace public n'est pas le lieu usuel où la pratique doit se passer, est juste.

## « Je suis libéral d'essence »

#### Vous êtes candidat au Conseil national, quels sont les sujets que vous voulez y porter?

De nombreux sujets d'actualité, comme les questions sur l'énergie et le transport qui sont essentielles en ce moment. Je ne suis absolument pas climato-sceptique, mais je ne crois pas aux méthodes employées par ceux qui veulent passer par la contrainte et par la taxe. Je crois à l'incitation et à l'innovation. J'aimerais porter l'idée que l'on doit travailler au renforcement des énergies renouvelables, investir et développer en Suisse les techniques les plus efficaces – ce qui crée au passage des emplois – pour la transition énergétique. Les sujets qui me tiennent à cœur sont également

ceux qui concernent la compétitivité de la Suisse et la prévoyance vieillesse. Un de mes axes de campagne, plus immatériel, est celui des libertés, particulièrement la défense de la liberté d'expression et d'opinion. Je suis assez inquiet du tour pris ces dernières années dans le monde occidental, en commençant par les États-Unis, avec des tentations de différents bords politiques d'aller vers une forme « d'illibéralisme ». Je trouve cela dangereux et cela fait partie du rôle des politiques de tirer la sonnette d'alarme.

## Y a-t-il des sujets qui impactent directement les communautés iuives?

Absolument. À Berne, il y a un projet en cours d'étude concernant la lutte contre l'utilisation des symboles nazis. La loi sur le racisme est utile, mais elle ne couvre pas tout. Je trouve par exemple dérangeant le fait que l'on puisse facilement et librement vendre des symboles nazis en Suisse. Un sujet plus technique qui me tient à cœur: le fait que les associations aient perdu depuis un certain nombre d'années le droit d'être partie à une procédure aux côtés de victimes de racisme ou d'antisémitisme. À présent, elles peuvent dénoncer les faits, mais ensuite, elles sortent de la procédure. C'est un sujet important qui doit être discuté au parlement. Il y a aussi les questions de sécurité qui touchent les communautés. Je suis libéral d'essence Je ne suis donc pas pour un interventionnisme important. Par contre l'État a un certain nombre de tâches régaliennes, dont celle de la sécurité, et j'ai de la peine à comprendre que les frais de sécurité soient laissés à la charge des communautés. Certes, à présent, une partie de ces frais sont pris en charge par la Confédération ou le canton, mais cela reste marginal. À terme, on doit faire en sorte que la sécurité de tous les lieux juifs dont on sait qu'ils doivent être protégés soit assumée pleinement par l'État!

## People

S.K.

#### **Lior Raz**

L'acteur israélien de la série culte *Fauda* a été choisi pour jouer dans *Gladiator 2,* la suite du péplum de Ridley Scott.



Vingt-trois ans après le premier opus et sans Russell Crowe, qui meurt à la fin de l'original. Dans une interview, l'acteur néo-zélandais révèle être «jaloux de ne pas y figurer, car ce film a changé sa vie ». Parmi les autres acteurs prévus dans *Gladiator 2*, l'immense Denzel Washington et Pedro Pascal, connu pour son rôle dans la série *Narcos*. On ignore si Lior Raz fait partie d'une unité d'élite opérant contre les Romains à Massada, mais on sait que la sortie du film est prévue pour fin 2024.



#### **Barbra Streisand**

«J'écris mon autobiographie pour l'unique plaisir d'être interviewée en exclusivité par *Hayom*!», a déclaré récemment Barbra Streisand dans un de mes rêves.

L'humoriste et acteur Mike Myers avait créé un personnage de Juive new-yorkaise kitsch pour l'émission Saturday Night Live, qui vivait au rythme des chansons et déclarations de Barbra. Et celle-ci fit une apparition improvisée dans l'émission, avec comme autre guest star une certaine Madonna. Tout est donc possible... Mais revenons à l'actualité annoncée: la star mondiale publie donc une autobiographie, dans laquelle elle évoque son enfance et sa carrière de chanteuse et d'actrice, pour le plus grand plaisir de ses fans. Avec une pensée émue pour une Josseline Amoiel, membre du GIL et incarnation bien réelle de nombreux rôles de Streisand, qui dans mon enfance me fit découvrir ses 33 tours...

### Eric Toledano et Olivier Nakache

Chaque sortie de film du célèbre tandem est un événement, un peu comme la lever de rideau outre-Atlantique des salles qui accueillent les frères Coen.



Grandeur de personnages fragiles, fragilité de la vie et des gigantesques défis qu'elle nous propose et parfois impose... *Une année difficile*, le nouveau film de Toledano et Nakache devrait sortir fin 2023. Il raconte l'histoire d'Albert et Bruno, qui tentent de sortir de leur surendettement et se retrouvent engagés dans les combats écolos. Au casting, des valeurs sûres de la nouvelle génération du cinéma français: Pio Marmaï, Jonathan Cohen et Noémie Merlant.

#### **Robert De Niro**



Qui en a marre de voir Robert De Niro incarner un mafieux? N'hésitez pas à lever la main et Joe Pesci se chargera de vous la tordre.

Cette fois-ci, ce n'est pas Coppola ou Scorsese qui lui en donnent l'occasion, mais Barry Levinson! Lequel est surtout connu pour ses films se déroulant dans sa ville natale de Baltimore, où il évoque les enjeux générationnels, notamment l'intégration des Juifs, souvenirs de son enfance (*Liberty Heights, Avalon, Diner...*). Le film raconte les rivalités sanglantes entre Vito Genovese et Frank Costello, les successeurs du Parrain des parrains Lucky Luciano. Au côté de Robert De Niro dans *Wise Guys*, on retrouve l'actrice Debra Messing.

#### Winona Ryder

« Si un jour on m'avait dit que je jouerais le rôle du mari de Jane Fonda! », déclara étonné Pierre Richard lors du tournage de *Et si on* vivait tous ensemble?



Michael Keaton, lui aussi peu connu pour ses rôles de jeune premier et grand talent comique, sera le mari d'une autre icône, Monica Bellucci! Dans la suite d'un film culte des années 80, Beetlejuice 2 de Tim Burton, prévue pour 2024. Avec Jenny Ortega, la révélation de Mercredi et Winona Ryder, bouleversante dans ses différents rôles comiques et dramatiques. Grande star des années 80 et 90, elle fut évincée de Hollywood suite à des problèmes personnels et relancée grâce à Black Swan (2010). Au cas où la folie ne serait pas assez au rendez-vous, un des grands ovnis du cinéma est également présent au casting: Willem Dafoe.



#### **Charlotte Gainsbourg**

Charlotte Gainsbourg et Matt Dillon seront à l'affiche de *An Ocean Apart* de Frédéric Garson, où ils incarnent respectivement Simone de Beauvoir et Nelson Algren.

Un film qui tutoie la relation amoureuse entre la philosophe française et le romancier juif américain. Une histoire d'amour surtout épistolaire, où lettres et sentiments voyagent en soute entre Paris et Chicago. Le livre Les Mandarins de Simone de Beauvoir, présentait déjà en 1954 la forte relation intellectuelle qui primait sur les gestes échangés entre les auteurs. La touchante sensibilité de Gainsbourg et Dillon aidera sûrement à mieux comprendre les nuances de cette belle relation.



↑ Hofesh Shechter

« Le film *En Corps* a propulsé notre compagnie de danse à un niveau de visibilité inédit.»

ncien danseur de la Batsheva company, célèbre troupe de danse israélienne, ce natif de Jérusalem – formé à la danse folklorique - a connu une ascension fulgurante depuis son installation à Londres en 2002, et la création l'année suivante de sa première pièce Fragments. Dans la foulée d'un retour très attendu en Israël, où sa troupe s'est produite en avril dernier après cinq ans d'absence, cet artiste pluridisciplinaire a confié à Hayom les contours de sa vision artistique en pleine ébullition. Un entretien exclusif réalisé en visioconférence, alors que Hofesh (prénom signifiant «liberté» en hébreu) s'accordait une pause entre deux répétitions à Nuremberg....

Après cinq ans d'absence en Israël, votre troupe – la Hofesh Shechter company que vous avez créée à Londres en 2008 – y a fait son grand retour au printemps dernier, présentant sur la scène de l'Opéra de Tel-Aviv votre dernière création: Double Murder. Comment se sont passées ces retrouvailles avec le public israélien?

En raison du Covid 19, nous n'avions pas encore eu l'occasion de faire voyager en Israël ce spectacle créé en octobre 2021. Cette pièce composée de deux parties - Clown It et The Fix - débute par un french cancan accompagné d'un petit moment de complicité avec le public, que nous déclinons dans chaque pays. À Tel-Aviv, on a interpellé directement les spectateurs avec la formule populaire «Kifak hey» parce qu'en Israël, on ne dit pas «hip hip hip, Hourra!» Dans un laps de temps très court, on exprime ce qui nous a traversés pendant la pandémie: les joies, les désastres puis le retour à « la normale »... À la fin du spectacle, on se

connecte différemment avec notre public par le biais d'étreintes physiques et d'une manière moins superficielle. J'aime bien l'arc que dessine cette soirée.

La troupe s'est produite alors que le pays était secoué par des manifestations hebdomadaires monstres, surtout à Tel-Aviv, contre la réforme judiciaire prônée par le gouvernement Netanyahou, et pour la défense de la démocratie. Quel a été votre ressenti de la situation?

En Israël, la dimension politique pèse lourdement sur les gens, sur la réalité de leurs vies. Et nous avons présenté notre travail en pleine crise nationale, même si l'adoption de la réforme judiciaire venait d'être gelée par le chef du gouvernement. De ce point de vue, nous avons eu de la chance de nous produire à un moment où tout était un peu suspendu (« to be continued ») pour le pays. Je suivais de près ces événements au travers des médias et de ce que m'en disait ma famille, avec à la fois un sentiment d'inquiétude (Ndlr: suite à la vague d'attentats terroristes palestiniens survenue concomitamment en Israël lors de ce printemps 2023) et une sensation d'« empowerment » face à ce qui se passait. Les Israéliens ont voté avec leurs pieds, mais ils ont repris le pouvoir dans la rue. Reste que nous savons tous que la situation est également dangereuse. La société israélienne est déchirée, on risque de connaître des épisodes de violence. Mais je pense que les politiques peuvent encore résoudre cette crise.

Vous avez élaboré votre première œuvre chorégraphique, Fragments en 2003, un an après votre installation à Londres. Quel regard portez-vous sur ces vingt ans de parcours créatif?



Je n'ai jamais suivi de « plan de carrière », et tout s'est fait au fil des opportunités: on travaille sur un champ de possibilités, cela s'appelle l'Art. Mais je ne me suis pas dit: « dans vingt ans, tu seras à la tête d'une troupe qui se produira dans le monde entier »... Je ne m'étais pas fixé d'objectifs. En revanche la seule promesse que je me suis faite, c'est que mon travail ne soit pas réservé à une élite, qu'il ne soit pas «récupéré» par des producteurs ou des promoteurs qui décident qui doit regarder quoi. Ce que je créé vient de mes entrailles. Et j'ai toujours souhaité que le public prenne un coup dans le ventre lorsque que l'on monte sur scène! Visiblement cela a fonctionné et nous avons tracé notre chemin.

### Quel héritage pouvez-vous revendiquer?

Je ressens évidemment une très forte connexion avec la troupe israélienne de danse contemporaine, la Batsheva company. C'est là d'où je viens, j'y ai grandi et mûri sous la houlette de son fondateur, Ohad Naharin. J'ai aussi été au



↑↑ Grand Finale Rehearsal, 2017

71

 $\uparrow$  The Fix Rehearsal, 2020

contact des chorégraphes invités William Forsythe et Wim Vandekeybus. Cette expérience fait partie de moi mais j'ai ensuite su sortir de ma zone de confort. J'aime en particulier expérimenter des choses avec le public. Cette démarche comporte une part de risque et j'adore ce ressenti. Le risque, cela fait partie de la vie aussi : cela n'est jamais la même chose, cela n'est jamais parfait.





↑ Double Murder-Clowns

↑PMU-2020

#### Vous avez joué votre propre rôle dans le film à succès de Cédric Klapisch *En Corps* (2022). Comment est née cette collaboration?

Je connaissais et appréciais le travail de Cédric Klapisch bien avant le tournage du film En Corps. Après avoir quitté la Batsheva Company, j'ai en effet vécu en France, je comprends le français, et comme tout le monde, j'ai beaucoup aimé le film L'Auberge espagnole. Je savais que Cédric Klapisch rêvait de réaliser un long métrage sur la danse : nous nous sommes rencontrés à l'Opéra de Paris lorsque le cinéaste est venu filmer notre travail pendant toute une soirée et l'on s'est tout de suite bien entendu... Il m'a proposé de participer à l'aventure En Corps mais ma troupe de danse était sans arrêt en tournée et sans la pandémie du Covid-19, ce projet n'aurait sans doute jamais vu le jour.

### En quoi cette expérience a-t-elle été marquante?

C'était à la fois amusant, harmonieux et intéressant, et en même temps une véritable gageure – pour moi en tout cas – de rester naturel devant la caméra et sur un plateau de cent personnes. J'ai également été fasciné par le talent de la première danseuse de l'Opéra de Paris, Marion Barbeau (Elise dans le film) dont c'était le premier rôle au cinéma. Marion a presque joué son propre rôle, sortie de son registre très classique pour rentrer dans le moule de mon travail. Mais au-delà de l'expérience du tournage, il est

clair que le film a propulsé notre compagnie de danse à un niveau de visibilité inédit. Notre travail connaissait déjà un joli succès en France avant la sortie en salle du film. Mais à partir du moment où notre troupe est apparue sur le grand écran, il s'est produit une sorte de « folie » autour de la Shechter dance company. À Paris, toutes nos représentations se donnent à guichets fermés. Ce qui me ravit avant tout, c'est que le cinéma a permis de populariser notre travail auprès de gens qui n'auraient jamais connu la danse contemporaine autrement.

#### En 2015, vous avez obtenu un Tony Awards pour la chorégraphie de la comédie musicale *Un violon* sur le toit. Vous avez composé la musique de vos spectacles ainsi que la BO de *En Corps*. La musique, un art qui vous passionne autant que la chorégraphie?

La bande originale du film de Cédric Klapisch s'est taillé un joli succès sur Spotify. J'adore travailler sur la musique d'un spectacle vivant, c'est évidemment une part centrale d'une œuvre chorégraphique. Il y a quelque chose de très complexe dans la définition de ce qu'on ressent et c'est essentiel de trouver des sons qui émeuvent. Cela dit, je souhaiterais aussi composer des musiques sans rapport avec des spectacles vivants ou des films sur la danse. J'approche doucement vers la seconde moitié de ma vie, et c'est bien d'avoir encore des territoires passionnants à explorer.

#### Vous avez déclaré vous identifier au chanteur iconique John Lennon dans une interview au quotidien israélien *Hagretz*...

Je me sens proche de ce grand musicien, porteur de rêves et surtout convaincu que l'art peut changer le monde. J'adhère à son côté rêveur mais n'ai évidemment pas envie d'être assassiné à New-York.

### Quels sont vos projets pour les douze prochains mois?

Nous travaillons sur une nouvelle création, dont je ne peux encore rien dire, et qui sera présentée en avant-première mondiale en Juin 2024 à Paris. En parallèle, nous menons plusieurs collaborations avec d'autres compagnies de danse, comme le ballet de Göteborg, une troupe de Stuttgart, sans oublier le ballet de Bâle. Nous avons un autre projet en Suisse pour initier les jeunes à la danse contemporaine. Notre compagnie, qui est composée de deux troupes, l'une formée de douze danseurs, et « Shechter 2 » totalisant huit «jeunes » danseurs, recoit des fonds publics à hauteur d'environ 25% par l'intermédiaire du Art Council England. Mais comme toute autre compagnie de danse contemporaine, il nous faut travailler dur pour exister commercialement!

## "Luck shouldn't be part of your portfolio."

### HYPOSWISS A D V I S O R S

### Expect the expected

Rue de Hesse 7, 1204 Geneva – Switzerland Hufgasse 17, 8080 Zürich – Switzerland Tel. +41 22 310 76 40, www.hyposwissadvisors.ch





## ON NE SPÉCULE PAS SUR L'AVENIR. ON LE CONSTRUIT.

EDMOND DE ROTHSCHILD, L'AUDACE DE BÂTIR L'AVENIR.

MAISON D'INVESTISSEMENT | edmond-de-rothschild.com